

SEPTEMBRE 1981

la

PURE VERITE

revue de bonne compréhension



Filières de la drogue
voir page 5

la
PURE VERITE
revue de bonne compréhension

19^e année, n° 8

SEPTEMBRE 1981

SOMMAIRE

La grâce sans loi	3
Pourquoi ces faits ont été dissimulés au public	5
Vous vous attaquez enfin au stress!	7
Un regard nouveau sur la sexualité	11
Arrêtons d'urgence le pillage des forêts mondiales	15
L'Afrique, c'est tout une famille. . . .	19
De quel œil le Christ voit-Il le christianisme?	21

RUBRIQUES

Editorial de Herbert W. Armstrong	1
Horaire radiophonique	3
Nos lecteurs écrivent	13

NOTRE COUVERTURE

RECOLTE DE L'OPIUM DANS LE TRIANGLE D'OR DE L'ASIE. Une femme, vêtue du costume traditionnel des tribus montagnardes, récolte ce qui va constituer la seule source réelle de son revenu. Le liquide épais qui s'écoule des entailles pratiquées dans les graines vertes du pavot à opium, sera acheminé, par différents relais, vers les usines du monde industrialisé. Des dérivés puissants prendront ensuite clandestinement le chemin du marché mondial de la drogue.

Photo: John Launois — Black Star

La Pure Vérité paraît chaque mois (à l'exception des numéros combinés de juillet/août et de novembre/décembre). Elle est éditée par les soins de la Société des Publications "Ambassador", à Pasadena (Californie 91123). Copyright © 1981 Worldwide Church of God. Tous droits réservés. Imprimé aux Etats-Unis d'Amérique. Printed in U.S.A.

Veuillez adresser toute correspondance à LE MONDE A VENIR, selon les indications données ci-dessous:
En France: B. P. 64, 75662 Paris CEDEX 14
En Belgique: B. P. 31, 6000 Charleroi 1
En Suisse: Case Postale 10, 91, rue de la Servette, 1211 Genève 7
Au Canada: B.P. 121, Succ. A, Montréal, P.Q. H3C 1C5
Aux Antilles: B. P. 710, 97207 Fort-de-France CEDEX, Martinique

ou: B. P. 418, 97163 Pointe-à-Pitre CEDEX, Guadeloupe
ou: B. P. 1470, Port-au-Prince, Haïti
Au Pacifique sud: P.O. Box 2709, Auckland 1, Nouvelle-Zélande
En Afrique, Asie et Australie: Case Postale 10, 91, rue de la Servette, 1211 Genève 7
Aux Etats-Unis et ailleurs: P. O. Box 111, Pasadena, Calif. 91123, E.-U.A.

Suisse: C.C.P. 12-15277 Genève
France: C.C.P. 34.773.01 R au centre
"La Source"
Belgique: 068-0515050-07 "Le Monde à Venir"

La Pure Vérité n'a pas de prix d'abonnement. Vous bénéficiez d'un abonnement gratuit grâce à ceux qui, de leur plein gré, se sont faits les co-ouvriers de cette Oeuvre en la supportant financièrement. Nos publications ne sont pas destinées à la vente. Cependant, votre concours financier sera accepté avec reconnaissance, car il permettra à d'autres de recevoir gratuitement La Pure Vérité. Les contributions (qui sont déductibles des impôts au Canada et aux Etats-Unis) peuvent être envoyées à l'un de nos bureaux dont vous trouverez l'adresse au bas de cette page.

Rédacteur en chef:

HERBERT W. ARMSTRONG

Rédacteur technique

Herman L. Hoeh

Rédacteur gérant:

Dexter H. Faulkner

Assistant de la rédaction:

Raymond F. McNair

Chef du bureau d'informations:

Gene H. Hogberg

Editorialistes:

Jeff Calkins, Roderick C. Meredith, Donald D. Schroeder, Keith Stump

Editeurs adjoints:

Sheila Graham, Norman L. Shoaf

Reporters:

Dibar Apartian, Elbert Atlas, Robert Boraker, John Halford, Selmer L. Hegvold, Kenneth C. Herrmann, Harold Jackson, Rod Matthews, Leroy Neff, Richard Paige, Richard J. Rice, Dennis R. Robertson, John R. Schroeder, Richard H. Sedliacik, Michael A. Snyder

Enquêtes:

Charlene Bentley, Debbie Burbank, Betty Fogelson, Werner Jebens, Suzie Kelenske, Janice Roemer, Jeff Zhorne

Vérification:

Peter Moore, Clayton Steep

Bureau artistique:

Randall Cole, Minette Collins, Phil Gray, Ronald F. Grove, Michael Hale, Greg Sandilands

Service photos:

Hal Finch

Photographie:

Warren Watson, Charles Buschmann, Alfred Hennig, Roland Rees, Scott Smith, Kim Stone

Publication:

Directeur de la diffusion: Roger G. Lippross;
Directeur de la distribution: Boyd Leeson; Gérant: Ron Taylor; Coordination: Syd Attenborough, Val Brown; Kiosques: John LaBissoniere

Contrôle de gestion:

Leroy Neff

Editions internationales:

française: Dibar Apartian
allemande: John Karlson
anglaise: John R. Schroeder
espagnole: Don Walls
néerlandaise: Bram De Bree

Bureaux: Auckland: Peter Nathan; Bonn: Frank Schnee; *Burleigh Heads* (Australie): Robert Morton; Genève: Bernard Andrist; *Johannesburg*: Roy McCarthy; *Manille*: Guy Ames; *Mexique*: Tom Turk; *St. Albans* (Angleterre): Frank Brown; *San Juan* (Puerto Rico): Stan Bass; *Utrecht*: Bram de Bree; *Vancouver*: Colin Adair



Editorial de...

A handwritten signature in black ink, which appears to read "Robert J. Kenning". The signature is stylized and written over a horizontal line.

Fixez vos yeux sur le but

J'ai écrit, il y a quelque temps, une brochure sur les Sept Lois du SUCCES. Ce sont, en réalité, les Sept Lois de la VIE.

Malheureusement, la plupart des gens ne les connaissent pas et ne les appliquent pas.

La première d'entre elles consiste à se fixer le BUT qui convient. Cet objectif signifie réaliser le but de votre vie: Pourquoi Dieu vous a-t-Il fait naître? Pourquoi existez-vous? Quel est le but suprême de votre vie, et COMMENT y parvenir?

Ce BUT — la raison pour laquelle Dieu vous a donné le souffle de vie — est qu'un jour vous naissiez de Lui, pour partager avec Lui la GLOIRE de Sa Création, pour hériter de Sa NATURE divine; vous serez COMME LUI, pour faire ce qu'Il fait, accomplir de qu'Il accomplit, jouir de ce qu'Il JOUIT — de la paix, du bonheur, de la joie, d'une gloire resplendissante et de la VIE ETERNELLE.

Aucun autre but ne peut être plus important. Cela dépasse toute imagination.

Considérez ce que vous êtes maintenant. Vous êtes fait de matière, assemblé comme les pièces d'une machine. Votre existence a besoin d'être constamment SOUTENUE. Même en prenant bien soin de votre corps, vous vieillissez; votre corps dégénère de jour en jour et d'année en année. La chose la plus certaine, dans cette existence que nous appelons la "vie", est que cette machine s'use — JUSQU'A S'ARRETER COMPLETEMENT, à la MORT.

En fait, nous devons constamment nous efforcer de préserver ce phénomène de la vie physique pour continuer à exister — à être conscients.

Cependant, beaucoup de personnes mènent une vie, jour après jour, année après année, sans avoir AUCUN AUTRE BUT que celui d'essayer de la rendre agréable et sans souffrance; elles désirent jouir pleinement de leurs cinq sens physiques — concentrant leurs efforts et leurs pensées sur les choses matérielles et temporaires — des choses qui ne durent que l'espace d'un matin!

A moins que le CARACTERE divin ne se forme et ne se développe dans votre esprit et dans votre vie — se substituant à votre nature humaine — vous aurez manqué votre BUT. Dieu a pour dessein de CREER en nous tous, au cours de cette expérience que nous appelons la vie physique, un CARACTERE nouveau et parfait, afin que nous puissions hériter la vie immortelle et éternelle.

Ce caractère s'édifie en nous grâce aux instructions données par le Créateur Lui-même. Quelles sont donc ces instructions? Ce sont celles qui se rapportent à la véritable connaissance: celle du caractère de Dieu, de Son DESSEIN, de ce qu'Il est Lui-même — ainsi que la connaissance de la bonne FACON DE VIVRE. Jésus-Christ a dit que chaque homme doit VIVRE DE TOUTE PAROLE de la Bible. La Bible, c'est votre GUIDE DE VIE — le LIVRE D'INSTRUCTIONS que le Créateur vous a donné, afin que vous sachiez comment faire FONCTIONNER la machine que vous êtes.

Vous devez étudier Sa Parole — la Bible — pour discerner le bien du mal, pour apprendre la voie à suivre, pour être CORRIGE et repris par ses enseignements. Vous devez la laisser vous INSTRUIRE dans les voies de la JUSTICE de Dieu: sa VOIE DE VIE. Ensuite, vous devez VIVRE D'ELLE.

Ce genre de vie chrétienne — la seule qui soit véritablement chrétienne — exige, comme le souligne la Bible, une application diligente et pleine de zèle. Vous devez y CONCENTRER tous vos efforts. Vous devez vous y DEDIER. Cela demande une CONSECRATION totale, une CONVICTION absolue.

De surcroît, cela demande, la mise en pratique des six autres Lois du SUCCES — l'EDUCATION, dont le principal manuel est la Bible; une BONNE SANTE; de l'ENERGIE, ou une grande INITIATIVE et de l'EFFORT; de la DEBROUILLARDISE; de la PERSEVERANCE; et un CONTACT continuel avec Dieu, pour être guidé et aidé par Lui, afin de vous servir de Son pouvoir.

Rappelez-vous le BUT GLORIEUX de votre existence! Faites-en la VOCATION suprême de votre vie — et TRAVAILLEZ D'ARRACHE-PIED POUR Y PARVENIR! □

LA GRACE SANS LOI

par Dibar Apartian

La lettre qu'un de nos auditeurs à la radio m'a adressée, il y a quelque temps, commençait ainsi: "Cher Monsieur, Etant depuis bien des années dans un désarroi profond au sujet de la croyance, j'écoute avec beaucoup d'intérêt vos causeries radiophoniques. Souvent, vos conclusions m'inspirent de l'espoir pour une vie future, où les malheurs et la séparation n'existeront plus. Moi aussi, je lis la Bible afin d'y trouver raison d'espérer. Mais il y a tellement d'in vraisemblances dans certains passages, qu'elles me font douter, et je replonge dans le désespoir..."

Vers la fin de sa lettre, qui était de plusieurs pages, notre auditeur me posait plusieurs questions, dont voici quelques-unes: "Comment admettre la création du monde d'après le récit biblique? Qu'est-ce que la vie future? Pourquoi la refuse-t-on aux animaux? Qu'est-ce que le salut? Pourquoi en aurions-nous besoin, si nous sommes déjà des êtres immortels?"

Ces questions sont légitimes: elles demandent une réponse. En fait, chacune d'elles nécessiterait un article à part, un sermon, un livre même! Aujourd'hui, je répondrai à l'une d'elles seulement — celle concernant le salut. Pourquoi, en effet, aurions-nous besoin d'être sauvés si nous sommes déjà immortels?

La question, quoique bien posée, est en elle-même erronée. Nous ne sommes pas des êtres immortels. Nous avons été créés de la poussière

de la terre, et, un jour, nous retournerons à la poussière de la terre (Gen. 3:19).

Malheureusement, la plupart des gens — et beaucoup de chrétiens sont de ce groupe — ne veulent pas examiner la source de leurs croyances. Même s'ils apprenaient que celles-ci sont erronées, ils ne seraient pas disposés à les abandonner. "J'ai été élevé comme cela, dans cette croyance, entendez-vous dire, et ce n'est pas à mon âge que l'on change."

A n'en pas douter, il est plus facile de continuer à vivre avec les petites habitudes que l'on s'est formées, que de les changer. Cependant, tôt ou tard, on en souffre les conséquences.

Certains chrétiens se considèrent comme sauvés une fois pour toutes. Cette doctrine erronée leur plaît. Ils ne croient pas à la mort en tant qu'amende du péché — du moins pas à leur propre mort — parce qu'ils sont convaincus que celle-ci n'a plus d'autorité sur eux, du fait qu'ils seraient déjà sauvés une fois pour toutes!

Mais peut-on vraiment être sauvé une fois pour toutes tant qu'on est encore humain? Y a-t-il jamais eu un être quelconque, qui eût été sauvé de cette façon?

Non, jamais! Jésus Lui-même ne s'est pas attribué ce privilège, tant qu'Il vivait sur cette terre. Il n'a jamais prétendu que la mort n'avait aucune autorité sur Lui, au cours de Sa vie terrestre.

Qu'est-ce donc que le salut? Comment peut-on l'obtenir? Qu'en enseigne la Bible à ce sujet?

A la merci de la Science

Quelles que soient vos convictions personnelles — vos croyances, votre foi, votre religion particulière — il est certain que votre existence ici-bas est à la merci de la Science. Vous vivez dans un monde où la science a

son mot à dire — parfois même le dernier mot — sur votre vie. Votre travail, votre mode de vie, vos moyens de locomotion et de communications, tout cela dépend des découvertes de la Science et des outils qu'elle a mis à votre disposition.

Nous savons également que la survie de l'humanité dépend des caprices de quelques chefs d'Etat, ou de ceux de quelques militaires, car les grandes puissances possèdent maintenant, en réserve, suffisamment d'armes nucléaires pour anéantir, plusieurs dizaines de fois, toute vie physique sur cette terre.

Lors de la Deuxième Guerre mondiale, la formule de la bombe atomique était très secrètement gardée. A peine une ou deux nations la connaissaient-elles. Aujourd'hui, cette formule est bel et bien tombée dans le domaine public. Tous les Etats, de par le monde, y ont — ou peuvent y avoir — accès, s'ils le veulent.

"Dans ce cas, demanderez-vous, quelle garantie avons-nous que l'humanité survivra? Que pourrions-nous faire, individuellement et collectivement, pour mettre fin à la folie humaine? Comment pourrions-nous protéger nos enfants de la catastrophe à venir, et leur garantir un meilleur avenir? Que faire pour eux — et que faire pour nous?"

Une guerre nucléaire, si elle devait éclater, ne serait pas seulement une calamité qui affecterait quelques nations: elle engloberait l'humanité tout entière.

La vie est régie par des lois

L'une des vérités les plus élémentaires — et, paradoxalement, la plus ignorée — est que tout, dans la vie, est régi par des lois. Pourquoi donc cette vérité de La Palisse devrait-elle être une pierre d'achoppement pour beaucoup de gens?

Que ce soit notre planète ou la

galaxie dont elle fait partie — que ce soit la vie humaine ou celle de toute autre créature — qu'il s'agisse de notre famille ou de nos affaires, tout, dans ce vaste univers, est régi et contrôlé par des lois.

La Science elle-même n'arriverait jamais à faire une découverte quelconque, si elle ne tenait pas compte des lois de la matière. Notre santé, notre succès, de même que notre bonheur sont régis par les lois qui ont été mises en mouvement par le Créateur suprême qui nous a créés.

Chose ironique, l'humanité, dans son ensemble, ne veut pas respecter les lois — surtout pas celles qui sont prescrites dans la Bible. C'est pourquoi, aujourd'hui, vous entendez proclamer la liberté absolue — liberté dans tous les domaines — sans discipline aucune, sans restriction, sans loi.

Malheureusement, cette même tendance se manifeste en matière de religion. De nombreuses confessions permettent à leurs membres de faire ce qu'ils veulent, d'agir à leur guise, et de croire ce qu'ils aimeraient croire. Je ne parle pas maintenant des diverses religions en dehors du christianisme, mais du christianisme proprement dit — de ce christianisme qui se divise en plusieurs centaines de sectes et de confessions, dont la plupart enseignent des doctrines contradictoires.

Les Commandements divins — abolis?

En cette ère d'anarchie, où les gens voudraient que tout se conforme à leurs propres désirs, il y en a qui déclarent que les Commandements divins ne sont plus en vigueur. Ils disent que la loi, dans son ensemble, se résume en un seul mot: l'amour!

Essentiellement, ils ont raison. Toutefois, l'amour, dans leur esprit, s'épelle "sexe" et "volupté". En conséquence, ils se livrent aux plaisirs charnels et finissent, tôt ou tard, par être totalement confus et frustrés. Ils ignorent le but de la vie, tout comme ils ignorent le sens du mot "amour". Ils ne se rendent pas compte que l'amour — quelle que soit la définition qu'ils lui donnent — est à son tour régi par des lois immuables.

L'apôtre Jean a écrit: "Car

l'amour de Dieu consiste à garder ses commandements. Et ses commandements ne sont pas pénibles" (I Jean 5:3).

Cet enseignement est clair, mais il faut dire que la plupart des gens ne croient pas aux enseignements bibliques. Ils vivent dans l'ignorance de la vérité et ils continuent à trébucher. C'est ainsi que les doctrines les plus élémentaires du christianisme ont été refoulées, ou tordues, y compris celles relatives au salut et à la grâce. Pour beaucoup de chrétiens, "la grâce" divine constituerait une licence pour transgresser les lois. Ils y trouvent la justification de leurs mauvais comportements, une excuse pour se permettre ce que la Loi leur défend.

Pourquoi Ce paradoxe? Rares sont ceux qui consultent la Bible pour apprendre ce qu'elle enseigne à ce sujet. En fait, rares sont ceux qui acceptent la Bible en tant que parole divine.

Avez-vous jamais pris le temps de réfléchir sérieusement à ces choses? Le cas échéant, quelles ont été vos conclusions? Qu'avez-vous découvert? Et quelles garanties avez-vous que vos découvertes et vos propres opinions, en la matière, sont conformes à la vérité? Les avez-vous vérifiées, dans la Bible?

Le Christ n'a jamais prétendu qu'Il était venu pour abolir la Loi. Au contraire, Il a dit: "Ne croyez pas que je sois venu pour abolir la loi ou les prophètes; je suis venu non pour abolir, mais pour accomplir. Car, je vous le dis en vérité, tant que le ciel et la terre ne passeront point, il ne disparaîtra pas de la loi un seul iota ou un seul trait de lettre, jusqu'à ce que tout soit arrivé" (Matth. 5:17-18).

Que signifie être sous la grâce?

L'une des questions les plus mal comprises — et les plus controversées, au sein du christianisme — répétons-le, est celle qui concerne la loi et la grâce.

Après le sacrifice suprême de Jésus-Christ, sommes-nous sous la loi ou sous la grâce? Si nous sommes sous la grâce, devons-nous encore obéir à la loi? La grâce nous libère-t-elle de nos obligations à l'égard de la loi?

A nouveau, laissons le Christ donner la réponse à ces questions?

Lorsqu'un homme s'est approché de Lui pour demander ce qu'il devait faire de bon pour obtenir la vie éternelle, le Christ lui a répondu: "Si tu veux entrer dans la vie, observe les commandements" (Matth. 19:17).

Cette réponse est très claire; elle est sans équivoque. Il n'est pas possible de mal la comprendre. Précisons, en premier lieu, que la Bible ne ment pas. Le Christ non plus. L'apôtre Paul, sous l'inspiration divine, a écrit: "Que le péché ne règne donc point dans votre corps mortel, et n'obéissez pas à ses convoitises" (Rom. 6:12).

Le péché, selon la définition biblique, est la transgression des lois divines (I Jean 3:4).

Et l'apôtre Paul ajoute: "Quoi donc! Pécherions-nous, parce que nous sommes, non sous la loi, mais sous la grâce? Loin de là!" (verset 15).

Je le répète, ces versets n'ont pas

HORAIRE RADIOPHONIQUE

des émissions "Le MONDE A VENIR"

EN EUROPE

RADIO LUXEMBOURG 6090 Khz (ondes courtes): le jeudi, le vendredi, le samedi à 22 h 30.

AU CANADA

CFMB — MONTREAL, 1410 Khz: le dimanche à 17 h 00.
CKCV — QUEBEC, 1280 Khz: le dimanche à 7 h 00.
CJRC — OTTAWA, 1150 Khz: le dimanche à 7 h 05.
CHLN — TROIS-RIVIERES, 550 Khz: le dimanche à 7 h 00.
CJSA — STE-AGATHE-DES-MONTS, QUEBEC, 1230 Khz: le dimanche à 8 h 45.
CKLD — THETFORD MINES, 1330 Khz: le dimanche à 9 h 50.
CJMT — CHICOUTIMI-JONQUIERE, 1420 Khz: le dimanche à 6 h 45.

AUX ANTILLES

RADIO ANTILLES — MONTSERRAT, ANTILLES, 405 Mètres, 740 Khz: le lundi, le jeudi et le samedi à 5 h 30.
RADIO CARAIRES INTERNATIONAL — MARTINIQUE: du lundi au vendredi à 5 h 30.
RADIO CARAIRES INTERNATIONAL — GUADELOUPE, 248 mètres, 1210 Khz: du lundi au vendredi à 5 h 30.
4VBM — PORT-AU-PRINCE, HAITI, 1430 Khz: le mercredi à 19 h 45.
4VCM — PORT-AU-PRINCE, HAITI, 6165 Khz: le mercredi à 19 h 45.
4VWA — CAP HAITIEN, Radio Citadelle, 6155 Khz 49 mètres, 6155 Khz: le jeudi à 19 h 30.
4VWB — CAP HAITIEN, Radio Citadelle, 261 mètres, 1350 Khz: le jeudi à 19 h 30.
4VM2 — LES CAYES, Radio Diffusion Cayenne, 219 mètres, 1370 Khz: du lundi au samedi à 18 h 45.
4VKB — RADIO TRANS-ARTIBONITE, 335 mètres, 895 Khz: le lundi à 7 h 30.

besoin d'un éclaircissement particulier. Toutefois, la question que nous nous sommes posée demande une explication claire. Que signifie, en réalité, être sous la grâce? Comment comprendre cela — et comment en être tout à fait certain?

Avant d'approfondir ce sujet, laissez-moi vous poser une autre question, une simple question. Supposons — je dis bien *supposons* — que les lois divines eussent été effectivement abolies. Pourriez-vous en imaginer les tragiques conséquences?

Non seulement, il n'y aurait pas d'ordre sur cette terre, mais encore, ce serait le chaos total. Il n'y aurait pas d'autorité, pas de gouvernement, pas de jugement et pas d'amende. Le crime serait permis, puisqu'il n'y aurait aucune loi pour le condamner. On pourrait mentir aussi fréquemment que l'on voudrait; dérober ce que l'on voudrait dérober; abattre un passant quelconque dans la rue, car aucune loi n'interdirait de tels actes. Aucune loi n'arrêterait l'homme dans sa folie.

Réflexion faite, s'agit-il là du genre de vie que vous voudriez mener? Désireriez-vous vraiment vivre dans un monde où tout serait permis, tout — le vol, le mensonge, l'adultère, les faux témoignages, le meurtre — bref, toutes les corruptions et les perversions possibles?

Etre sous la grâce signifie, en fait, bénéficier du pardon de vos péchés, non pas pour les répéter, mais pour vous en détourner complètement, une fois pour toutes.

La nécessité du repentir

Si l'humanité, dans son ensemble, mène une vie misérable, c'est parce qu'elle transgresse les lois divines. Si nos foyers se brisent, si nos enfants deviennent des délinquants juvéniles, et si la société vit dans la crainte du lendemain — la raison en est que les gens ne respectent pas les lois.

En cette ère censément civilisée, nombreux sont ceux qui continuent à vivre comme bon leur semble, sans trop se soucier de la façon dont leur comportement affecte les autres. Ils mentent, ils trichent, ils volent, ils commettent l'adultère — et ils se justifient en prétendant que tout cela relève de leurs droits! Mais de quels droits s'agit-il? Qui octroie les droits, en fin de compte?

Rappelez-vous que s'il n'existait pas de lois, il n'y aurait pas de transgression; et s'il n'y avait pas de transgression, il n'y aurait pas de péché, puisque le péché est la transgression de la loi. Mais le péché existe, tout comme la transgression de la loi; c'est pourquoi nous avons des misères et des malheurs sur cette terre.

Le repentir sincère et profond est le premier pas que nous devons faire pour nous approcher de Dieu. Le Christ, notre Sauveur, est mort pour nos péchés, non pas pour nous permettre de vivre dans le péché, mais pour en sortir. Il nous ordonne de suivre la voie qu'Il a tracée devant nous.

En fait, sans la nécessité du repentir, la grâce n'aurait aucune raison d'être. Pourquoi être sous la grâce, en effet, si l'on ne s'est pas rendu coupable de la transgression d'une loi quelconque?

Les enseignements bibliques sont toujours bons et logiques. Et pourtant, d'après l'interprétation que lui donne le christianisme moderne, cette question de la loi et de la grâce manque totalement de logique. Afin de mieux comprendre ce sujet, nous vous offrons gratuitement notre brochure intitulée *Qu'entend-on par salut?* Il suffit de nous en faire la demande.

L'observance des lois

Il est important de noter que l'observance des lois ne nous fait pas mériter la grâce. Personne ne peut gagner ou mériter le salut. Celui-ci est un don divin, un don absolument gratuit.

Précisons également que les lois divines, régissant la vie de l'homme, n'ont pas été prescrites à l'époque de Moïse; elles le furent dès la création du premier couple sur cette terre.

Personne n'est sauvé à cause de son observance des lois. Ce n'est pas possible. Nul ne peut obtenir son salut, ni le mériter par ses actes, par ses pensées ou par une oeuvre quelconque. La grâce est un don divin, un don immérité, que Dieu nous accorde lorsque nous nous repentons de nos péchés et lorsque nous nous faisons baptiser.

Cependant, après avoir été sous la grâce, si nous continuons à transgresser les lois, nous perdons le privilège

de demeurer sous la grâce. L'apôtre Paul a écrit: "Il est impossible que ceux qui ont été une fois éclairés, qui ont goûté le don céleste, qui ont eu part au Saint-Esprit, qui ont goûté la bonne parole de Dieu et les puissances du siècle à venir, et qui sont tombés, soient encore renouvelés et amenés à la repentance, puisqu'ils crucifient pour leur part le Fils de Dieu et l'exposent à l'ignominie" (Hébr. 6:4-6).

Tâchez de saisir l'importance de cette révélation. Bien que votre obéissance à Dieu ne vous fasse ni gagner ni mériter le salut, néanmoins, c'est par votre obéissance à Dieu que vous pourrez recevoir le Saint-Esprit — afin de continuer à demeurer sous la grâce. Selon la Bible, Dieu ne donne Son Saint-Esprit — l'Esprit par lequel la grâce nous est transmise — qu'à ceux qui Lui obéissent (Actes 5:32).

Vos bonnes oeuvres ne peuvent aucunement vous sauver: elles font partie de vos devoirs et de vos responsabilités envers Dieu, et vous permettent de vivre sous la grâce divine.

Considérez un instant le cas d'un condamné à mort, qui attend, dans sa cellule, l'exécution du jugement. Tout à coup, quelqu'un ouvre la porte de la cellule, s'approche de lui, et lui déclare calmement: "Vous êtes libre! Vous pouvez partir. Votre crime vous a été pardonné. Le juge vous a acquitté. . ."

Miracle? A n'en pas douter. C'est pourtant le cas en ce qui concerne chacun de nous. Car nous sommes des criminels aux yeux de Dieu; nous avons tous péché — nous avons tous transgressé Ses lois. L'amende de la mort est donc suspendue au-dessus de nos têtes.

Quelle que soit votre propre justice, quelle que soit la valeur de vos bons actes, vous êtes sous l'amende de la loi, puisque "le salaire du péché, c'est la mort" (Rom. 6:23).

Mais le sacrifice suprême du Christ a effacé cette amende. Vous n'êtes plus un condamné à mort. Le Christ est mort pour les péchés de l'humanité — pour les vôtres et pour les miens. Il nous les a pardonnés par Son sang. Il a payé l'amende — à notre place.

(Suite page 24)

POURQUOI

ces faits ont été dissimulés au public

par Thurston Leon Sexton

Nous dévoilons ici comment les problèmes de la drogue, dans le monde, ont commencé — et pourquoi. Vous en serez bouleversé.

Chiang Mai

En novembre dernier, des fonctionnaires de police, de par le monde, gravement inquiets, se réunirent à Chiang Mai, en Thaïlande. Il s'agissait d'une réunion de grande importance.

Les délégués d'Interpol auprès du conseil de direction du Bureau des stupéfiants de Thaïlande avaient été alertés par les prévisions alarmantes, selon lesquelles l'année 1981 verrait de grosses récoltes d'opium dans l'infâme "Triangle d'Or" du Sud-Est asiatique.

Et les récoltes-records sont venues . . .

Leurs inquiétudes étaient fondées. Les conditions atmosphériques favorables et la mise en culture de superficies beaucoup plus étendues ont largement compensé, cette année, les faibles rendements des deux années précédentes. Plus de 300 tonnes d'opium brut ont déjà été récoltées par les tribus montagnardes, qui vivent dans ces rudes



LA RECOLTE DES PAVOTS A OPIUM — L'Asie de l'Ouest, ainsi que le Triangle d'Or de l'Asie de l'Est, constituent la principale ressource pour les marchés légaux (médecine), et illégaux, qui se spécialisent dans les dérivés du pavot à opium. La photo ci-dessus a été prise en Turquie.

nexions", en route vers les métropoles urbaines et les "usines de la cupidité" dans le monde.

Les forces internationales, chargées de la répression de la drogue, sont mobilisées pour combattre cette aggravation d'un problème mondial déjà insurmontable.

Un rapport officiel des Nations unies, publié au début de février dernier, concluait que le problème mondial de la drogue n'avait "jamais été aussi sérieux ni aussi complexe".

Les responsables de la lutte contre la drogue, et, en particulier, ceux des pays

prospères, craignent surtout que la récolte-record d'opium, cette année, dans le Triangle d'Or, ne provoque une réactivation de filières en sommeil, et n'en suscite de nouvelles, faisant à nouveau du Triangle d'Or la source principale d'héroïne pour les marchés mondiaux.

Avant la Deuxième Guerre mondiale, les dérivés d'opium provenant

Michael Hardy — Woodfin Camp & Assoc.

de cette région peu connue, et faiblement peuplée, n'avaient pratiquement aucune signification pour le trafic international de la drogue. Mais au plus fort de sa production d'opium, au cours de la guerre du Vietnam, le Triangle d'Or s'acquiesça la douteuse réputation d'être la première source mondiale d'opium clandestin et de ses dérivés mortels, la morphine et l'héroïne.

Comment cette zone montagneuse sauvage, au point de rencontre de trois pays, la Thaïlande, le Laos et la Birmanie, devint-elle un centre majeur de la culture illicite de l'opium? Qui en est responsable?

Curieusement, et par un macabre retournement de situation, les gouvernements du monde occidental, motivés par la cupidité, ont une responsabilité historique dans le développement sordide de la culture du pavot à opium en Asie.

Après avoir lu cet article, vous comprendrez pourquoi les faits ont été dissimulés au public.

La Grande-Bretagne plante . . .

En 1600, la Compagnie britannique des Indes orientales fut créée en vue de développer les contacts commerciaux avec l'Orient.

Au cours des trois siècles suivants, cet objectif fut poursuivi avec beaucoup de vigueur. Les robustes marins marchands de la Compagnie des Indes orientales se taillèrent par une lutte acharnée, une place sur les marchés très disputés de l'Orient, suivis par les armées de l'Empire colonial britannique en expansion constante.

La Chine, avec ses innombrables millions d'habitants, exerçait l'attrait le plus puissant sur les marchands, non seulement comme marché potentiel pour les produits de l'Empire grandissant, mais aussi et surtout comme source de produits de luxe pour les appétits insatiables de l'Empire mercantile, et, en particulier, de cette boisson indispensable: le thé.

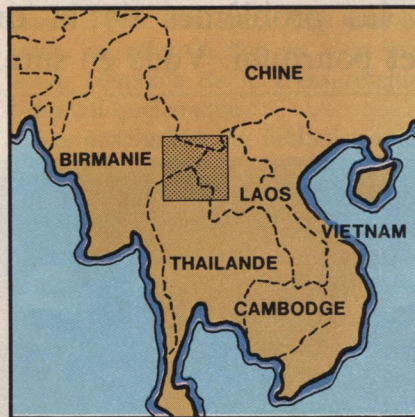
Mais la Grande-Bretagne affrontait un problème monumental dans ses relations commerciales avec la Chine. Les Chinois n'étaient guère attirés par les produits que les Britanniques leur proposaient en échange des denrées convoitées de la Chine.

Pendant les deux premiers siècles

de contacts entre la Grande-Bretagne et la Chine, la balance commerciale fut constamment défavorable aux Britanniques. Ceci imposait une lourde charge à l'économie de l'Empire, la seule monnaie d'échange que les Chinois jugeaient acceptable étant le métal argent. En fait, les neuf dixièmes de la cargaison de tous les navires faisant voile vers Canton étaient composés d'argent en lingots.

Dans la logique de l'esprit de cupidité, une solution devait être trouvée pour enrayer ce flux d'argent du trésor de l'Empire vers les coffres de la Chine impériale. Cette solution, on finit par la découvrir dans un produit commercial, peu connu, de l'Inde: l'opium.

La Chine, au début du 19^e siècle,



Carte: Minette Smith

LE TRIANGLE D'OR — Contrée montagneuse au point de rencontre de quatre pays, la région hachurée jouit d'un climat idéal pour la culture du pavot à opium.

était devenue un pays affligé d'un nombre croissant d'opiomanes. Pendant longtemps, les Chinois avaient considéré l'absorption de l'opium entier comme utile à des fins médicinales. Puis, au 17^e siècle, des marchands hollandais, débarqués dans l'île de Formose, leur apprirent à fumer la drogue mélangée à du tabac. Petit à petit, les Chinois se mirent à fumer de l'opium pur.

A cette époque, l'opium était cultivé sur une petite échelle dans quelques régions de la Chine, mais l'approvisionnement de la population chinoise était assuré par des marchands portugais, qui importaient la drogue à partir de l'Inde mogol, principale productrice de l'opium en tant que produit mercantile d'exportation.

L'opium demeura une marchandise commercialement assez peu importante, même après que les Britanniques se furent assurés le contrôle des côtes indiennes, jusqu'à ce qu'il fournît la solution au problème des relations commerciales de l'Empire avec la Chine.

Les autorités coloniales britanniques, en Inde, eurent tôt fait de transformer le commerce de la drogue en un vaste monopole, directement administré par le gouvernement et qui encourageait activement les ventes à l'étranger, ainsi que la création de nouveaux marchés, principalement en Chine.

L'opium remplaça l'argent comme monnaie d'échange dans le commerce avec les Chinois. Le flux d'argent vers la Chine fut effectivement stoppé et, à partir du milieu du 19^e siècle, la direction du courant fut totalement inversée.

Mais la solution au problème de la balance commerciale britannique devint la malédiction de la Chine. Le commerce de l'opium se révéla si lucratif que la Grande-Bretagne fut bientôt rejointe par d'autres puissances, impatientes d'ouvrir la Chine au commerce extérieur. Tandis que les Anglais contrôlaient la production, le transport et la vente de l'opium indien, les Etats-Unis détenaient un monopole sur les importations d'opium turc, en Chine.

La propagation de l'opium, sur une échelle aussi organisée, eut des effets dévastateurs sur la population chinoise.

Dans les premières années du 19^e siècle, c'étaient surtout des jeunes gens appartenant à des familles riches qui fumaient l'opium. Mais, à mesure que la drogue devenait plus accessible, l'habitude commença à se répandre dans toutes les couches sociales. Des mandarins, des soldats, des marchands, des ouvriers, des femmes, voire même des prêtres taoïstes, devinrent des adeptes de la pipe. En nombre croissant, ils se détournèrent des carrières productives dans la société. L'opium rongea, comme un cancer d'une malignité grandissante, une société déjà malade.

Tandis que les Britanniques poursuivaient, ouvertement, l'expansion du commerce de l'opium avec la

(Suite page 24)

Vous vous attaquez enfin au **STRESS!**

par Robert C. Boraker

Il est impossible d'éviter tout stress dans la vie. Mais vous pouvez surmonter les effets néfastes de la détresse.

Nous vivons à une époque de stress et d'angoisse.

Le stress n'est pas nouveau dans l'expérience humaine. Cependant, notre monde actuel évolue de façon particulièrement rapide, et des changements se succèdent à une cadence accélérée dans tous les aspects de la société. Les tensions et les pressions de la vie quotidienne, au vingtième siècle, s'intensifient constamment. Ceux qui ne peuvent y faire face tentent de s'évader par le biais de l'alcool ou des tranquillisants. Certains mettent fin à leurs épreuves par le suicide.

Le stress affecte chacun de nous; c'est un problème qui nous concerne tous. Nous devons savoir ce que c'est, comment notre esprit et notre corps en subissent l'influence, comment nous pouvons réagir pour survivre.

Qu'est-ce que le stress?

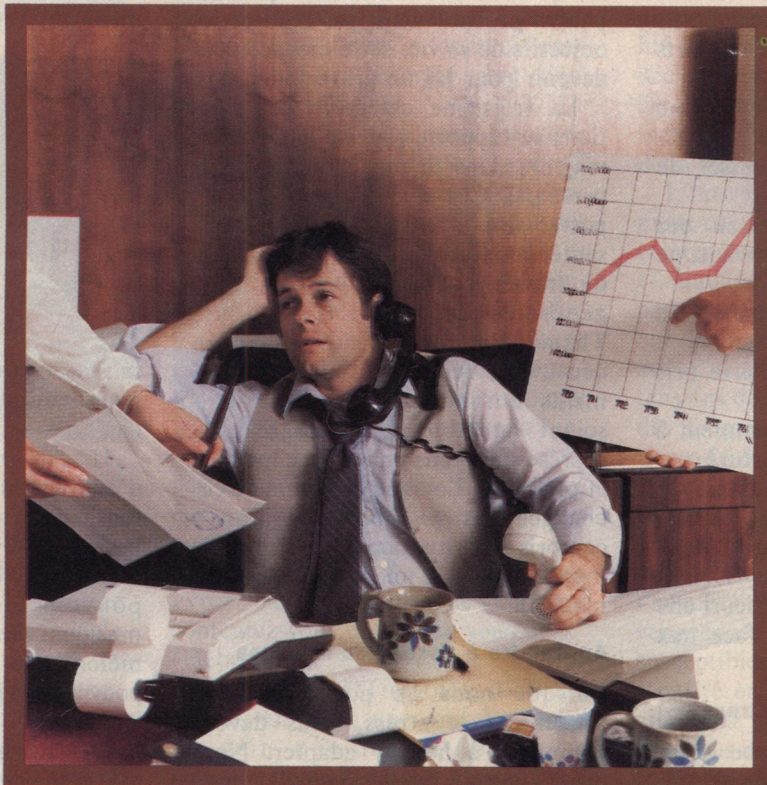
Toute tension n'est pas mauvaise.

Réfléchissez. Chaque fois que le corps est forcé de répondre à une exigence qui lui est imposée, il a une réaction correspondante de tension et

de pression. Cette contrainte ne peut être évitée, et constitue d'ailleurs une nécessité vitale tout au long de notre vie.

Les athlètes utilisent la tension au départ d'une course. Les inventeurs et les artistes ont créé leurs plus grandes oeuvres en période de tension. Les alpinistes ont vaincu les plus hauts sommets en poussant leur organisme jusqu'aux limites de l'endurance.

Toutefois, lorsque la tension n'est



pas judicieusement contrôlée et utilisée, elle a sur le corps un effet nuisible. L'excès de tension peut détériorer l'organisme. Ce stress désagréable et destructeur est, en fait, un état de "détresse".

Perturbé par cet état, le corps souffre. La liste des affections mentales et physiques, sérieuses, aggravées par le stress est déjà longue et ne cesse de s'allonger. On y trouve les ulcères gastriques ou peptiques, l'hypertension, les affections cardiaques, la dépression mentale, les migraines, le diabète, les allergies, la colite et la diarrhée.

Le stress peut déclencher des crises cardiaques, des dépressions nerveuses, et mener au suicide. C'est pourquoi on l'a baptisé le "tueur du vingtième siècle". Selon des données récentes, le stress pourrait même être lié à certaines formes de cancer.

Le rapport entre la tension mentale et la santé physique est amplement démontré dans la littérature médicale. Un stress émotif incontrôlé accroît la tension musculaire et les changements biochimiques dans l'organisme, à un point tel

Roland Rees - PV

que les défenses de ce dernier contre la maladie sont affaiblies. Les chercheurs pensent désormais que le stress crée des conditions qui favorisent la maladie.

Souffrez-vous de stress?

Une personne ne se rend pas toujours compte qu'elle souffre de stress. Même si elle ne se sent pas tendue ni sous pression, son corps subit, néanmoins, les effets engendrés par le stress. Pour déterminer si l'on est victime du stress, le Dr Frank Finnerty a dressé voici quelques années cette liste de questions à se poser:

- Des problèmes et des déceptions d'ordre mineur vous jettent-ils dans une vive agitation?
- Vos rapports avec autrui sont-ils difficiles, et les autres éprouvent-ils des difficultés à établir des rapports avec vous?
- Les petites joies de la vie ne peuvent-elles vous satisfaire?
- Êtes-vous incapable de cesser de penser à vos angoisses?
- Craignez-vous des gens ou des situations qui jamais, auparavant, ne vous inquiétaient?
- Vous méfiez-vous des gens, de vos amis?
- Avez-vous le sentiment d'être pris au piège?
- Vous sentez-vous insuffisamment à la hauteur ou êtes-vous torturé par des doutes quant à vos capacités?

Le Dr Finnerty ajoutait qu'une personne répondant "oui" à la plupart de ces questions risquait d'être sur la voie de la maladie, si elle n'apprenait à mieux faire face aux situations évoquées.

Qu'est-ce qui provoque le stress?

Toute situation qui perturbe notre vie normale et paisible peut être *stressante*. Les crises économiques, les pénuries d'énergie, les tremblements de terre, le mauvais temps, les problèmes de la délinquance dans notre quartier, les affrontements raciaux et d'autres situations chaotiques peuvent accroître la tension dans notre vie. Voyant le monde se désagréger autour d'eux, les gens s'inquiètent de l'avenir et se demandent où l'on va.

Trois grandes catégories de situations, dans la vie, sont surtout susceptibles de provoquer du stress.

La première catégorie comprend les situations où il y a une *perte* — la perte de quelque chose ou de quelqu'un. La perte d'un conjoint par la mort, le divorce ou la séparation provoque le stress le plus grave. La perte d'un emploi, d'une source de revenus ou d'un ami intime constitue une autre cause de stress.

Une deuxième catégorie de situations est celle qui implique une *menace*. Il peut s'agir d'une menace contre le statut professionnel ou social de l'individu, contre sa sécurité ou sa santé, en raison d'une maladie ou de l'âge.

Lorsqu'une femme voit s'évanouir sa beauté, ou lorsqu'un homme perd sa force et sa vitalité, il se développe une situation de stress. De même, lorsqu'un homme constate qu'il ne pourra probablement pas réaliser les objectifs de sa vie, cette menace peut devenir pour lui un grave souci.

La troisième catégorie de situations se rapporte à des *changements* majeurs dans le mode de vie de la personne. Ces changements peuvent porter sur la situation conjugale, la santé, la nature ou les responsabilités du travail, ou encore les conditions générales de vie. Les docteurs Thomas Holmes et Richard Rahe ont découvert que les grands changements qui marquent la vie, qu'ils soient agréables ou désagréables, représentent tous une charge mentale et physique. Lorsque plusieurs de ces changements se suivent de près, y compris des situations de perte et de menace, il y a un risque élevé de maladie.

Apprendre à vivre avec le stress

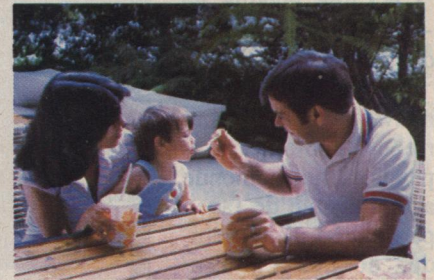
Puisque nous ne pouvons éviter totalement le stress, nous devons apprendre à nous y adapter. Nous devons savoir quelle dose de stress notre corps peut supporter. Nous devons apprendre à conduire notre vie de façon à éviter que les effets négatifs d'un stress excessif ne causent des dommages permanents à notre organisme. Nous devons modifier dans un sens positif notre mode de vie, afin d'être en mesure de faire face aux tensions et aux contraintes de la vie moderne. *Améliorer notre santé* est la première stratégie dont nous disposons à cet effet.

C'est un fait établi, qu'une dose

raisonnable d'exercice physique allège les tensions. Le Dr Hans Selye, le grand expert en matière de stress, a constaté que des souris privées d'exercice résistaient beaucoup plus mal au stress que celles qui étaient en parfaite condition physique. Développer sa force vitale constitue un moyen de survivre en période de stress.

Quelques exercices, le matin, sont mentalement stimulants. Faites-les si possible à l'extérieur, pour bénéficier de plus d'air frais et de soleil. En vivant davantage en plein air, on combat les tensions de la vie citadine moderne.

Le stress brûlant de l'énergie et provoquant de la fatigue, il importe de manger régulièrement des repas nourrissants et de prendre suffisamment de repos. Winston Churchill



faisait des siestes pendant la journée, pour réduire la tension et reprendre des forces.

Il est important, également, d'avoir des loisirs. Lorsque les tensions s'accumulent, notre esprit a besoin de diversion — d'un changement de rythme ou de cadre. Nous pouvons écouter de la *bonne* musique, mais il faut qu'elle soit mélodieuse et harmonieuse pour pouvoir servir de tonique à des nerfs "en boule".

Le vacarme tonitruant et rauque qui, souvent, passe aujourd'hui pour être de la musique, ne ferait qu'accroître la tension.

Le cadre de vie moderne a été fort bien décrit par W. Phillip Keller, dans son livre *Taming Tension*. "Si nous nous obstinons à remplir nos maisons d'une musique démente, si nous poussons le volume jusqu'à en avoir des migraines, si nous jouons des mélodies discordantes avec leur "beat" provocant, si nous écoutons des chansons égrillardes et des ballades suggestives basées sur une sexualité perversive ou un sadisme

caractérisé, nous provoquerons inévitablement de terribles tensions. Rien d'étonnant, dans ces conditions, si notre environnement se charge d'électricité et débouche sur le chaos, le stress et des antagonismes flagrants." (C'est nous qui traduisons.)

Parmi les autres formes de détente, citons la lecture d'un livre vivifiant ou des jeux en famille ou avec des amis. Lorsqu'un changement total de milieu est possible, faites une promenade au



parc ou dans un beau site naturel, où vous pourrez observer l'oeuvre créatrice de Dieu. Tout ce que vous aimez faire, et qui vous détend, peut servir d'antidote au stress.

Ayez un esprit positif

C'est un préalable essentiel pour conserver votre tranquillité d'esprit, une règle de santé importante dans la lutte contre le stress. Notre esprit a besoin de "moments paisibles" pour pouvoir changer de rythme. Certains pratiquent un hobby, comme une forme de diversion tranquille, loin des gens et de leurs problèmes. La Bible recommande la méditation et

la prière, à l'abri des importuns.

Le roi David reconnaissait que ses prières étaient plus efficaces lorsqu'elles s'accompagnaient de méditation. "Mon âme sera rassasiée comme de mets gras et succulents, et, avec des cris de joie sur les lèvres, ma bouche te célébrera. Lorsque je pense à toi sur ma couche, je médite sur toi pendant les veilles de la nuit" (Ps. 63:6-7).

Et voici un autre principe important: *Connaissez vos points forts et faibles, et vivez selon vos moyens.* Vouloir ressembler à quelqu'un d'autre provoque du stress, si vos aspirations vont au-delà de ce que vous êtes capable d'accomplir.

Analysez vos points forts, vos faiblesses et vos limites. Ne prenez pas sur vous plus que ce que vous êtes en mesure d'assumer à l'aise. Sachez dire "non", lorsque votre temps et votre énergie sont déjà pleinement sollicités.

Peiner pour "faire aussi bien que les Dupont" provoquera également des tensions et des contraintes sans fin. La "foire d'empoigne" moderne, mal inspirée et dévoyée, n'est



Roland Rees - PV

pas digne de vos efforts, de votre énergie et de vos ressources économiques.

L'apôtre Paul a dit: "Ne vous livrez pas à l'amour de l'argent; contentez-vous de ce que vous avez" (Hébr. 13:5).

En écrivant à Timothée, il révèle: "C'est, en effet, une grande source de gain que la piété avec le contentement; car nous n'avons rien apporté dans le monde, et il est évident que nous n'en pouvons rien emporter" (I Tim. 6:5-8).

Paul apprit à être content et satisfait de l'état où il se trouvait — rassasié ou affamé — sachant que Christ le fortifiait et qu'Il était avec lui dans les épreuves (Phil. 4:11-13).

Changez votre pensée

La seconde stratégie contre le stress consiste à *changer votre mode de pensée.* Acquérir une pensée positive

et exaltante est l'une des clés de la stabilité mentale.

L'apôtre Paul dit: "que tout ce qui est vrai, tout ce qui est honorable, tout ce qui est juste, tout ce qui est pur, tout ce qui est aimable, tout ce qui mérite l'approbation, ce qui est vertueux et digne de louange, soit l'objet de vos pensées" (Phil. 4:8).

Dans un monde où circulent tant d'idées négatives, nous avons tous besoin d'une perspective définie et d'une attitude mentale capables de nous élever. Evitez les cancanes, les rumeurs dégradantes et la critique destructrice d'autrui. Axez votre esprit sur les bonnes qualités des autres. Développez en vous le souci généreux et dévoué de vos semblables.

Evitez également, dans la mesure du possible, les conflits de personnalité et les situations explosives qui déclenchent le stress. Efforcez-vous de comprendre les sentiments des autres, et de leur pardonner leurs défaillances.

L'intolérance à l'égard d'autrui mène souvent à la frustration et à des colères inutiles. Restez calme, joyeux et aimable, même si les autres ne parviennent pas à l'être. Apprendre les rudiments des relations avec autrui, c'est contribuer à réduire les tensions de la vie. Bien entendu, il y a des moments où une juste indignation a le droit de s'exprimer.

Le Dr Hans Selye, auteur réputé dans ce domaine, dit que les sentiments négatifs "comprennent la haine, la détresse, le dédain, l'hostilité, la jalousie et le désir de vengeance, bref, toutes les pulsions susceptibles de compromettre votre sécurité en déclenchant de l'agressivité chez les autres, qui redoutent que vous ne leur fassiez du mal".

Parmi les sentiments positifs, l'auteur cite "la gratitude, le respect, la confiance et l'admiration pour des réalisations remarquables, qui tous contribuent à créer le bon vouloir et l'amitié".

Si les émotions négatives produisent des changements néfastes dans les processus chimiques du corps, comme le Dr Selye l'explique dans son livre, les émotions positives tels l'amour, la foi, l'espoir, le rire et la volonté de vivre, engendrent, en revanche, des changements bénéfiques dans notre organisme. Selon le

Dr John Schindler, ces émotions saines contribuent "tout aussi puissamment à la bonne santé, que les émotions stressantes détériorent la santé".

Il y a bien des siècles, la Bible notait déjà que les émotions ont un effet direct sur la santé du corps. Nous lisons dans Proverbes: "Un coeur [esprit] calme est la vie du corps, mais l'envie [une émotion nuisible] est la carie des os" (Prov. 14:30). Une émotion négative telle l'envie affectera aussi le corps.

Par contre, les émotions positives et agréables sont bénéfiques pour l'organisme.

"Les paroles [ou les pensées] agréables sont un rayon de miel, douces pour l'âme et *salutaires pour le corps* (Prov. 16:24). Et plus loin: "Un coeur joyeux est un bon remède, mais un esprit abattu dessèche les os" (Prov. 17:22. Voir aussi Proverbes 15:13, 15).

Le contraste est clair. Les bonnes émotions favorisent la santé du corps, les émotions négatives et une attitude dépressive nuisent aux fonctions de l'organisme. Il faut donc éviter le stress émotif pour rester en bonne santé.

Prenez des décisions sages

La troisième stratégie contre le stress consiste à *apprendre comment arriver à des décisions justes et sages, en vue de résoudre les problèmes.*

Pour ceux qui sont soumis à un stress sévère, prendre des décisions constitue une expérience éprouvante. Le trouble de l'indécision et de la confusion accroît la tension et la frustration. Pourtant, nous devons prendre des décisions tous les jours. Toute notre vie est faite de décisions et de choix.

Sans doute beaucoup de ces décisions sont-elles simples et routinières. Elles peuvent se prendre rapidement. Mais d'autres sont plus difficiles, surtout celles qui concernent un changement d'emploi, un déménagement, ou la résolution de problèmes financiers. Ces décisions importantes ne devraient pas être prises à la hâte, ni sans qu'aient été parcourues les trois étapes ci-après:

1. *Rassemblez tous les faits relatifs au problème.*

A cet effet, il faut notamment prendre conseil et s'informer auprès de ceux qui possèdent la sagesse et le savoir nécessaires pour vous conseiller (Prov. 11:14; 13:10; 19:20).

Identifiez la cause de votre stress. Que craignez-vous? Discutez de ces craintes avec quelqu'un — votre conjoint, un ami ou un ministre du culte. En parler réduira les tensions que vous avez accumulées, vous aidera à mieux voir le problème et les possibilités que vous avez de le résoudre.

2. *Dressez la liste des options ou des conduites possibles.*

Vous pouvez vous affranchir d'habitudes stressantes en formulant des options différentes. Souvent, de telles options existent effectivement.

Quels sont les avantages et les inconvénients de chaque option? A quoi aboutit chacune des lignes de conduite envisagées? Choisissez l'option la plus favorable pour tous les intéressés.

3. *Prenez une décision*

On évite parfois de prendre une décision, de peur de commettre une erreur. Mais nous devons avoir le courage de prendre le risque de nous tromper. Nos erreurs de décisions éventuelles pourront nous servir de leçon.

Lorsque vous aurez franchi les deux premières étapes, ne tergiversez plus. Prenez une décision. Dès qu'elle aura été prise, la tension causée par l'indécision disparaîtra.

Dresser des plans d'avenir

Les décisions qui engagent l'avenir impliquent une planification.

Planifier sa vie constitue une stratégie importante pour lutter contre le stress, dit le Dr Roy W. Menninger, qui ajoute: "La plupart d'entre nous sont tellement prisonniers du rythme accéléré de la vie, que nous ne comprenons pas l'importance qu'il y a à souffler, à s'examiner — à fixer son attention sur ses propres motivations et désirs intimes."

Dressez un plan pour les cinq prochaines années, pour un an, un mois, un jour. Les questions importantes auxquelles il convient de répondre, en premier, lieu sont: Quel est mon but? Comment y arriverai-je? Quelles sont les choses et les personnes qui pour moi ont le

plus d'importance? Qu'est-ce qui vaut la peine d'être entrepris? Qu'ai-je vraiment envie de faire, mais que je n'arrive jamais à réaliser? Qu'est-ce que j'attends vraiment de la vie?

Fixez-vous des objectifs à court et à long termes. Recensez les actions nécessaires à leur réalisation. Faites preuve de souplesse et soyez prêt à modifier vos plans au cas où les circonstances changeraient et imposeraient une réorientation. Espacez, si possible, les changements radicaux. Déménager dans une autre ville, pour y occuper un nouvel emploi, et acheter en même temps une maison, risque d'avoir un effet stressant.

Voici un plan quotidien: Rédigez la liste des tâches que vous voulez exécuter le lendemain. Numérotez-les par ordre d'importance. Si possible, exécutez d'abord la tâche la plus désagréable et la plus difficile. Achevez chaque tâche avant de passer à la suivante.

Une planification judicieuse contribue à concrétiser ce que vous voulez que soit votre vie. Tout en vous aidant à réaliser davantage, elle vous délivre de la tension d'avoir à décider ce que vous ferez après votre tâche présente.

Jésus a fixé des priorités

Mais Jésus n'a-t-Il pas dit qu'il ne fallait pas s'inquiéter de l'avenir? "Ne vous inquiétez pas pour votre vie..." (Matth. 6:25).

Il entendait que nous ne devons pas *nous préoccuper à en être malades* de ce que nous mangerons ou de quoi nous nous vêtirons. D'autres traductions restituent ce sens: "Ne vous mettez pas en souci, pour votre vie" (Version Synodale).

Il n'est pas nécessaire de broyer du noir au sujet de la nourriture et des vêtements; Dieu peut pourvoir à vos besoins essentiels, comme Il pourvoit à ceux des oiseaux et des lis des champs (versets 26-32).

Le monde se préoccupe grandement de la nourriture, des vêtements et du logement. Mais Dieu sait que nous avons besoin de ces choses matérielles pour vivre.

"Cherchez *premièrement* le royaume et la justice de Dieu [une
(Suite page 23)

Un regard nouveau sur LA SEXUALITE

par Patrick A. Parnell

Les déboires et les tristesses du sexe en dehors du mariage

“Si c’est agréable, et si cela ne fait de tort à personne, quel mal y aurait-il? demanda un adolescent. Quand on s’aime l’un l’autre, même une rencontre d’un soir est bonne.”

“Mieux vaut d’abord vivre avec quelqu’un pour s’assurer que les personnalités sont compatibles” commenta un jeune homme d’affaires, déjà mûr.

Mais ce n’est pas parce que certains l’approuvent que la chose est bonne. Le sexe en dehors du mariage s’accompagne de souffrances et de déboires que les jeunes commencent à découvrir.

Grossesse prémari-tale

Pour les adolescentes, une grossesse avant le mariage est de loin l’expérience la plus prématurée et la moins souhaitable. Une responsable



nombreuses jeunes adolescentes (de 12, 13 et 14 ans) pendant leur long et épuisant accouchement. Beaucoup d’entre elles doivent subir une césarienne, parce qu’elles sont insuffisamment développées, physiquement, pour accoucher normalement.

“Les angoisses, les mythes et les idées erronées de ces jeunes sont alarmants. Certaines n’ont même pas la moindre idée de la façon dont elles sont devenues enceintes. D’autres étaient convaincues que cela ne leur arriverait pas. J’ai vu une fille de 12 ans, assise dans son lit à la maternité, après sa délivrance, en train de colorier les images d’un

Roland Rees — PV

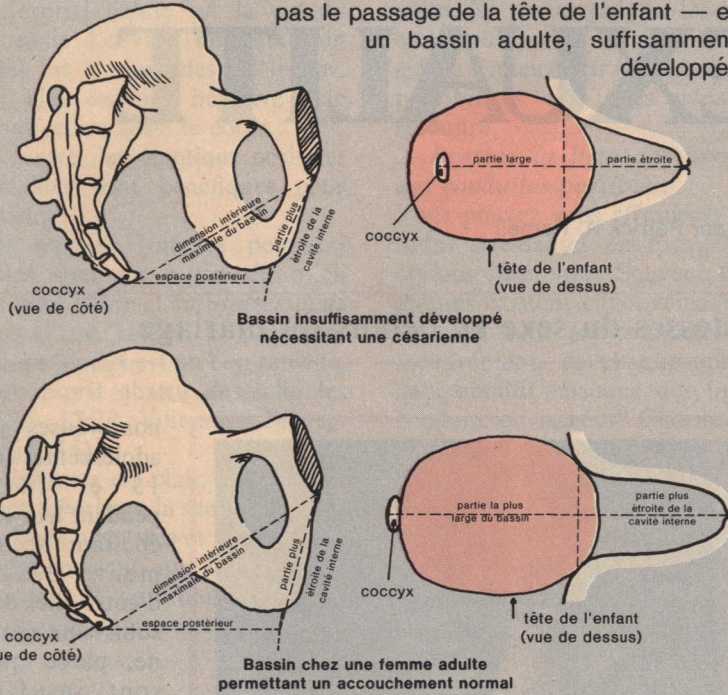
de la formation des infirmières accoucheuses ou des sages-femmes, dans un grand hôpital, résume ainsi son expérience au sujet des adolescentes enceintes: “J’ai assisté de

album à colorier.”

Une grossesse en dehors du mariage a des effets qui font boule de neige, et qui exigent de la future mère des réponses redoutables:

L'accouchement: un problème majeur chez l'adolescente

Le développement insuffisant du bassin, chez les jeunes filles, constitue un problème majeur lors de l'accouchement, nécessitant, dans la plupart des cas, une césarienne. Le mariage et l'enfantement sont pour les adultes. Les schémas montrent la différence entre l'espace insuffisant de la cavité utérine du bassin chez la jeune fille — espace qui ne permet pas le passage de la tête de l'enfant — et un bassin adulte, suffisamment développé.



Dois-je garder l'enfant? Dois-je avorter et mettre fin à la vie du bébé? Qui payera les notes d'hôpital? Dois-je élever mon enfant seule, sans les avantages physiques, financiers et affectifs, de la présence du père naturel?

Pour le père: Dois-je l'épouser? Est-ce que je l'aime? De quoi vivrons-nous? Suis-je prêt à assumer la responsabilité de créer une famille?

Pour les parents: Comment cela a-t-il pu arriver à notre fille? A notre fils? Vaudrait-il mieux que nous leur conseillions de se marier? Ou faut-il que nous la fassions avorter? Que dirons-nous à nos parents et à nos connaissances?

Et pour l'enfant? Eh bien! les questions de l'enfant viendront plus tard...

Les grossesses d'adolescentes, avant le mariage, accumulent les problèmes. Le pronostic est défavorable pour la réussite conjugale des époux unis dans de telles conditions. Les chances de durée de leur union

sont faibles, sinon nulles. Quelque 90 pour cent de tels mariages débouchent sur un divorce.

Outre le stress de la grossesse, il y a la réaction émotive de la famille et des amis. Et, bien que les parents adoptent une attitude permissive croissante à l'égard de la sexualité, la pression publique, extérieure, demeure hostile aux grossesses prénuptiales — en raison des conséquences qu'elles entraînent pour les enfants, qui n'ont pas demandé à naître de jeunes parents écervelés.

Vivre en union libre

Beaucoup de jeunes, aujourd'hui, de même que des couples plus âgés, vivent ensemble comme s'ils étaient mariés, sans pourtant l'être. Cependant, des problèmes et des chocs potentiels, imprévus, accompagnent également la sexualité hors du mariage.

La société actuelle approuve tacitement l'union libre, tendance sociale croissante.

L'union libre s'est développée

depuis une vingtaine d'années. Elle a commencé avec la génération des hippies et la création de dortoirs universitaires mixtes. Progressivement, la tendance s'est propagée des milieux étudiants vers la société en général.

Aujourd'hui, les petites annonces personnelles des journaux sont pleines de demandes d'un compagnon de ménage, d'appartement ou de chambre de l'autre sexe.

Mais vivre ensemble ne constitue pas une solution heureuse, comme l'a montré une étude effectuée par le Dr Nancy Moore Clatworthy, sociologue réputée, publiée dans la revue *Seventeen*.

L'ironie de la chose, c'est que le Dr Clatworthy s'était prononcée en faveur de la vie en union libre, avant d'entamer une étude du phénomène, étude qui devait durer dix ans. Elle lui fit découvrir que des couples mariés, qui avaient vécu ensemble avant leur mariage, manifestaient une certaine perte de respect pour le conjoint, qu'ils étaient moins heureux et se sentaient moins bien adaptés l'un à l'autre que les couples mariés qui n'avaient pas mené une vie commune avant le mariage.

Autre fait intéressant: les constatations du Dr Clatworthy démentent l'argument de certains, selon lequel un couple devrait commencer par vivre ensemble pour s'assurer de leur compatibilité sexuelle. "L'observation qui m'a surpris le plus, devait-elle reconnaître, porte sur la sexualité. Les couples qui avaient vécu ensemble, avant de se marier, étaient le plus fréquemment en désaccord sur ce point. On aurait pu croire que, dans ce domaine, une période de vie en commun aurait pu apporter des solutions satisfaisantes. Apparemment, il n'en est rien."

Un second problème majeur, lié à la vie en union libre, est le manque d'engagement. Cela infirme l'argument couramment avancé pour justifier la vie en commun en dehors du mariage: "Nous sommes attachés l'un à l'autre, et nous n'avons pas besoin d'un papier pour le prouver."

Le Dr Clatworthy écrit à ce sujet; "L'autre facette de cet argument saute aux yeux. Si vos rapports sont sans faille, quel mal y aurait-il à ajouter un symbole de plus à votre

(Suite page 29)

Nos lecteurs écrivent

La voie de la Vérité

Je vous remercie sincèrement pour votre livre sur la sexualité, que j'ai lu avec attention et réflexion. Je ne peux que souhaiter qu'il soit, après la Bible, l'un des livres les plus répandus, accessible à tous ceux qui recherchent la Voie de la Vérité et de la compréhension des ordonnances du Seigneur!

A.M.
Heidelberg, Allemagne de l'Ouest

Emissions radiophoniques

J'écoute assez régulièrement vos émissions à la radio. Je serais heureuse de recevoir vos brochures pour ma documentation et pour me fortifier dans la foi, et surtout pour mieux connaître l'Eternel. Je tiens à vous remercier de votre courage pour l'Oeuvre de Dieu.

M.B.
Laval

Une place importante

Dès ma première lecture, j'ai été déjà captivé et attiré par votre revue qui occupe maintenant une place importante dans mes loisirs; je laisse parfois quelques travaux de peu d'importance pour m'adonner à la lecture de "La Pure Vérité" qui est, à mon avis, la revue de l'humanité entière.

C.N.
Port-au-Prince, Haïti

Un soutien moral

Je reste fidèlement abonné à votre mensuel qui m'apporte un soutien moral; il me permet de réfléchir à ce qui se passe autour de moi. Je souhaite à votre revue encore une longue vie et qu'elle apporte, à beaucoup, un espoir de survie.

P.M.
Courbevoie

C'est sensationnel

Merci de tout ce que vous faites, avec l'aide de Dieu; c'est sensationnel! Je lis la Bible depuis plus de trente années, mais je ne l'ai jamais si bien comprise que

depuis que je lis votre revue. Je sens profondément que vous êtes l'apôtre de Dieu, et que vos inspirations ne peuvent venir que de Lui seul. Vous êtes la joie et l'espoir de millions d'hommes.

A.R.
Hambourg, Allemagne de l'Ouest

Retrouver le chemin?

Je trouve votre revue très intéressante. Voilà trois ans que j'y suis abonné et, bien qu'ayant perdu la foi, je trouve dans vos lignes un certain réconfort — et qui sait, peut-être retrouverai-je le chemin de Dieu? Quoi qu'il en soit, je tiens à vous féliciter une fois de plus.

G.F.
Reims

Toutes seraient-elles dans le vrai?

Il est vraiment étonnant qu'une Eglise, qui se croit la seule véritable et la seule inspirée, s'imagine posséder, à elle seule, la pure vérité! Cet aveuglement... ne serait-ce pas celui de l'orgueil? Ou du vieillissement qui n'arrive plus à suivre l'évolution des autres et ne se rend pas compte que lui, n'avance plus? Un peu d'amour fraternel et d'humilité éviteraient de détruire, par la division, les efforts que tous les autres tentent pour le rapprochement voulu par Dieu. J'essaie de suivre les progrès d'une bonne douzaine d'Eglises chrétiennes, et je crois pouvoir dire que chacune d'elles reçoit dons et lumières particulières, complémentaires, qu'aucune ne peut se passer du secours des autres, sans retarder sa progression et sa diffusion.

J.R.
Tocane

Il partage sa joie

Depuis que j'ai découvert votre revue, j'ai parfaitement compris que ce que vous disiez est vrai. Vous aidez énormément à la bonne compréhension des choses de la vie. Celui qui connaît le but suprême de l'existence est envahi par une joie profonde et indescriptible. Je tenais à

vous faire part de ma joie!

F.L.
Paris

Une confirmation importante

Bien que je ne sois pas toujours parfaitement d'accord avec vous, la Bible confirme cependant vos écrits, et je dois reconnaître que son étude me captive au plus haut point. Je crois que vous m'avez apporté quelque chose; je vous remercie et vous prie de continuer.

O.H.
Belgique

Emerveillé!

Toutes mes félicitations pour vos brochures: *Les Hippies*, *Les pays de langue française selon la prophétie*, et *Les Anglo-Saxons selon la prophétie*. Elles m'aident à ouvrir les yeux sur les réalités de ce monde. Vous m'avez émerveillé dans la façon dont vous tirez au clair les prophéties bibliques qui, jusque-là, me paraissaient énigmatiques. C'est convaincant, et votre revue a eu raison de s'intituler "La Pure Vérité". Assurément, l'oeuvre à laquelle vous vous consacrez sert de témoignage à toutes les nations.

M.T.
Madagascar

Beaucoup de réconfort

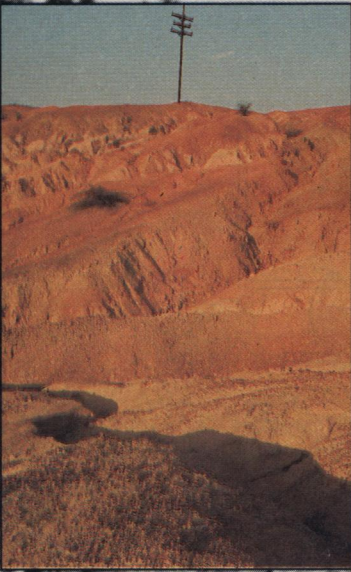
Cela fait de nombreuses années que je suis satisfaite de vos revues, et je vous en remercie infiniment. Elles m'apportent beaucoup de réconfort et tracent, avec une netteté extraordinaire, certaines vérités sur ce monde.

C.C.
Saint-Espirit

Pure vérité

Je vous remercie pour la régularité de *La Pure Vérité* que vous m'adressez; c'est avec plaisir que je lis les articles qui ne sont vraiment que *pure vérité*.

Mme L.H.
Fort-de-France, Martinique



Arrêtons d'urgence LE PILLAGE DES FORETS MONDIALES

par Clayton Steep

De sévères mesures seront bientôt prises pour arrêter la destruction des forêts du monde, et en corriger les effets. Où que vous viviez, vous en subirez les répercussions. Voici comment. . .

La vie, telle que nous la connaissons, serait radicalement différente si toutes les forêts disparaissaient en l'espace de 12 mois.

La bonne nouvelle, c'est qu'elles ne disparaîtront pas d'ici à 12 mois. Toutefois, la mauvaise nouvelle, c'est qu'à la cadence à laquelle l'homme fait actuellement la guerre aux arbres, les forêts originelles ne dureront pas plus de cinquante ans!

Que vous viviez dans une grande ville ou dans un camp de bûcherons, vous ne tarderez pas à ressentir les effets de la disparition rapide des forêts. Non seulement, vous paierez plus cher tous les produits dérivés des arbres — y compris les fruits et les noix — mais vous éprouverez aussi le contrecoup de la destruction des zones boisées sur le climat et sur les conditions météorologiques dans le monde entier.

Qui s'en soucie?

Il y a beaucoup de chances pour que l'immeuble dans lequel vous vous trouvez soit construit, tout au moins partiellement, en bois ou en matériaux à base de bois. Il en va de même pour la chaise sur laquelle vous vous asseyez. Le magazine que vous recevez contient peut-être plus de pâte à papier que bien des familles, dans certains pays, ne pourraient en ramasser en une journée.

Plus de 4 000 produits manufacturés, dans le monde industriel d'aujourd'hui, proviennent en tout ou en partie des forêts. Tel est le cas, par exemple, de beaucoup d'adhésifs, de colorants, de peintures, de plastiques, de sucres, de résines, de panneaux muraux, de placages, d'huiles, de désinfectants, d'alcools, de papiers de toilette, de serviettes, de sacs en papier, de médicaments, de bouchons, de savons, de matériaux de

toiture, de teintures, d'aliments pour animaux, d'explosifs et du charbon de bois.

Il y a, en outre, les nombreux objets en bois — instruments de musique, allumettes, poteaux télégraphiques, jouets, clôtures, tonneaux, traverses de chemin de fer, cercueils, bois à brûler, manches à balai, etc., etc., depuis les bateaux jusqu'aux enceintes de haut-parleurs stéréo.

La crise actuelle est l'aboutissement d'une longue histoire d'égoïsme humain dans la gestion des richesses de la terre.

Un sillage de destruction

Depuis des milliers d'années, l'une des marques de l'expansion de la civilisation est la disparition des arbres. Il fut un temps où d'importantes zones de hauts plateaux du désert d'Arabie étaient loin de constituer une vaste étendue de terres arides. La Bible mentionne la "forêt d'Arabie" (Esaïe 21:13). L'Arabie porta jadis le nom d'*Arabia Felix* — l'Arabie heureuse — qui n'évoque guère d'interminables dunes de sable et une chaleur torride.

Lorsque l'ancien Israël pénétra dans le pays de Canaan et en prit possession, c'était une terre fertile, avec "des vignes, des oliviers, et des arbres fruitiers en abondance" (Néh. 9:25) où coulaient le lait et le miel.

Il n'en est plus ainsi depuis quelques siècles, bien que des tentatives limitées aient été entreprises, récemment, pour restaurer la fertilité du sol grâce au reboisement et à l'irrigation.

Qui n'a entendu parler des célèbres cèdres du Liban? Jusqu'à la Première Guerre mondiale, ils formèrent un riche peuplement d'arbres majestueux, flanqués de pins, de sapins, de genévriers et de chênes. Au cours des siècles, les Phéniciens, les Pharaons, les

Photos: à gauche et en haut, PV; au centre, John Halford; en bas, John Halford; ci-contre: PV

UNE CRISE MONDIALE DU BOIS A BRULER?

Pourquoi si peu d'hommes comprennent-ils le monde où nous vivons? Une crise du bois à brûler dans un monde industrialisé? ...

Avant de tirer une conclusion hâtive, lisez le scénario ci-dessous. Il commence en Amérique du Nord.

Dans une clairière des forêts à bois d'oeuvre du Canada occidental, des ouvriers font une pause bien méritée. Il n'est que huit heures du matin, mais ces hommes sont déjà au travail depuis plusieurs heures à nettoyer et à préparer des troncs en vue de leur transport vers les scieries.

Un tracteur gronde dans un bruit de broussailles écrasées, traînant des troncs de sapin abattus. Aux abords de la clairière, il se heurte à un petit bouleau. Une fois — deux fois — le tracteur cogne le tronc, mais l'arbre, vigoureux, ne cède pas. Désinvolte, presque nonchalant, l'un des ouvriers saisit une tronçonneuse et s'approche. En cinq secondes, le bouleau est coupé.

Le tracteur traverse la clairière, écrasant le bouleau tombé et brisant le tronc en deux. Par la suite, l'arbre sera jeté sur une énorme pile de bois au bout de la clairière. C'est le tas de déchets. Dans un mois ou deux, lorsque le bois aura séché, les hommes y mettront le feu. Le temps est

de l'argent dans l'industrie du bois. Et la seule solution économique consiste à brûler les "rebuts" sur place.

Les travailleurs réunis dans la clairière auraient été bien étonnés d'apprendre qu'il existe, ailleurs dans le monde, des gens qui auraient volontiers marché trois jours pour pouvoir emporter ce bouleau.

Ces gens-là, on les trouve parmi les paysans des villages reculés du Tiers-monde, qui s'acharnent à arracher à quelques hectares de terre broussailleuse, de quoi survivre difficilement, dans les collines arides de leur pays.

Tous ces gens ont quelque chose en commun; ils affrontent une crise de l'énergie. Mais il ne s'agit pas d'une crise de l'énergie qui puisse être surmontée en achetant une voiture plus modeste, en réduisant le chauffage, ou en faisant isoler le grenier. La crise, pour eux, est bien plus fondamentale. Souvent, ils *ne peuvent trouver assez de bois à brûler pour faire cuire leur repas du soir!*

Si vous avez déjà lu l'article qui accompagne celui-ci, vous aurez compris que le massacre des forêts du globe posera, au cours des années à venir, un problème écologique majeur pour nous *tous*.

Pour le tiers de la population mondiale, la crise a déjà

commencé. Le *bois à brûler* est de plus en plus difficile à trouver.

Cela peut sembler risible à un citadin nord-américain ou européen, pour qui le bois à brûler ne constitue plus un élément de la vie courante (à moins qu'il ne se soit payé un poêle à bois, comme source d'énergie de substitution). Mais pour la plupart des habitants des régions pauvres du monde, le bois n'est ni une nouveauté, ni un luxe. C'est la *seule* source d'énergie dont ils disposent. Et ils éprouvent de plus en plus de peine à s'en procurer suffisamment.

Voyez les statistiques. La moitié environ du bois coupé



John Hallford — PV

actuellement, dans le monde, est utilisé comme combustible, pour le chauffage et la cuisson, surtout dans les pays pauvres. Le consommateur moyen utilise environ une tonne de bois à

brûler par an. Beaucoup de pays brûlent leurs arbres beaucoup plus vite que la nature ne peut en faire pousser d'autres.

A mesure que le bois se raréfie, les prix montent. Dans certaines parties de l'Asie et de l'Afrique, des familles doivent consacrer jusqu'au tiers de leur revenu à l'achat de charbon de bois et de bois à brûler.

Ceux qui ne peuvent payer ce prix doivent se débrouiller. En beaucoup d'endroits, il est courant de voir des arbres dépouillés de leurs feuilles et de leurs branches.

Chaque année, la recherche désespérée de bois gagne de plus en plus les montagnes et les vallées reculées. D'ores et déjà, on ne trouve plus guère d'arbres dans un rayon de 65 km autour d'Ouagadougou. Les collines jadis verdoyantes d'Haïti sont presque dénudées. En Inde, des gardiens surveillent les forêts pour en empêcher le pillage. A la suite du ramassage de combustible, poursuivi sans discernement, et du surpâturage, 100 000 hectares de terres nord-africaines sont englouties chaque année par le Sahara, soit près d'un demi-hectare toutes les deux minutes.

"Pourquoi, demandera-t-on, les gens n'apprennent-ils pas à cuire leurs aliments au moyen d'un autre combustible?" Mais lequel?

Ceux qui ne peuvent se payer du bois à brûler ne disposent pas non plus de l'électricité. Quant au kérosène et à d'autres produits

Babyloniens, les Israélites, les Romains et, en particulier, les Turcs pendant la Première Guerre mondiale, décimèrent les forêts libanaises. Les chèvres, les marchands de bois à brûler et les troupes britanniques au cours de la Deuxième Guerre mondiale achevèrent de saccager ce qui restait.

La même histoire s'est répétée ailleurs, au cours des temps. Les forêts furent rasées, pour faire des matériaux de construction, des navires, des engins de guerre, du bois

à brûler, ou pour faire place à l'agriculture. Parfois même simplement parce qu'elles "gênaient".

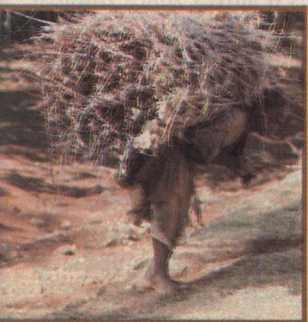
Au Proche-Orient et en Méditerranée, le surpâturage des chèvres et d'autres animaux domestiques a détruit le couvert restant. Dans les zones non agricoles, des troupeaux de chèvres ont également joué un rôle néfaste, en grignotant l'écorce et les pousses des arbres. Ainsi, la végétation finit par succomber dans certaines régions jusqu'au dernier arbuste, et il n'y eut plus rien.

Résultat: il fallait émigrer vers des terres vierges ou tenter de survivre sur un sol qui se dégradait.

Le facteur humain est toujours responsable de l'extension actuelle des déserts dans certaines parties du monde.

Toutes les terres dépouillées de leur couvert forestier ne se transforment pas nécessairement en déserts. Dans les îles Britanniques, la proportion de forêts naturelles subsistantes est estimée à 2 pour cent environ de la superficie initiale. Les

pétroliers, la hausse constante des prix les met hors de portée de ceux qui ne disposent que d'un revenu moyen annuel de deux ou trois cents dollars.



Michel Laurent — Gamma / Liaison

Dans certaines régions, la pousse et le crottin sont utilisés en remplacement du bois, mais s'agit de combustibles pauvres et inefficaces. Chose plus importante, en les utilisant comme combustibles, on se prive de les employer comme engrais. De ce fait, la terre perd des éléments nutritifs essentiels.

Ceci constitue un aspect spécialement critique dans les régions tropicales. En l'absence de matières organiques, et exposée à des conditions éprouvantes, la couche arable de faible épaisseur s'érode rapidement, et le désert s'installe. Une grande partie du continent indien a été affectée par cette évolution.

On a proposé d'ingénieuses méthodes de substitution pour cuire les aliments: l'emploi de biogaz provenant de la décomposition de déchets, ou

encore l'énergie solaire. Ces méthodes sont bonnes, mais coûteuses, et jusqu'ici elles n'ont pas dépassé le stade du laboratoire ou de la ferme modèle.

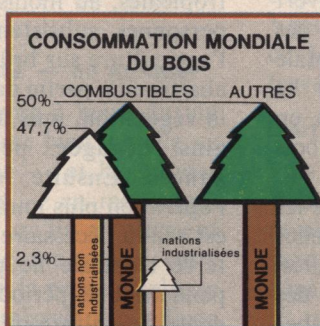
Or, les gens affamés et souffrant du froid ne peuvent attendre. Leurs besoins sont immédiats. Lorsqu'ils ramassent la poignée de branches et de brindilles qui doit leur permettre de cuire leur pain quotidien, ils n'ont aucune idée des dégâts qu'ils causent.

Comment le paysan népalais, qui grimpe de plus en plus haut dans les contreforts de l'Himalaya, à la recherche de combustible, se rendrait-il compte qu'il est partiellement responsable d'une inondation en Inde ou au Bangladesh? Il ignore probablement que ces arbres qu'il détruit aident le sol à absorber l'humidité, et que, lorsqu'ils ont disparu, le ruissellement provenant de la fonte des neiges s'intensifie. Il ignore aussi que l'excès d'eau gonflera les cours d'eau et que ceux-ci vont submerger les plaines, exposant d'autres paysans comme lui à perdre leurs fermes, leurs maisons, voire même la vie dans une inondation destructrice. Tout ce qu'il sait, c'est qu'il a besoin d'un peu de bois, et qu'il ne peut en trouver près de chez lui.

Lorsque Dieu eut achevé la création du monde, Il vit que Son oeuvre était très bonne (Genèse 1:31). Les ressources animales, végétales et minérales, dont Il avait doté la terre, *auraient dû* suffire, aussi

longtemps que l'homme aurait besoin d'un milieu physique. Même aujourd'hui, elles *pourraient* être suffisantes, si nous étions tous prêts à coopérer. Mais certaines nations ont tellement dévasté leur territoire qu'il leur faudra beaucoup d'aide avant même qu'elles puissent commencer à résoudre leur problème. De l'aide *et* du temps, car il n'existe pas d'arbre à croissance instantanée.

Mais regardons l'avenir dans une optique positive. Un gouvernement qui possède une flotte de superpétroliers, sans emploi depuis quelques



Dessin: Minette Smith

années, offre de les envoyer au Canada. Le gouvernement canadien accepte de les charger de surplus de bois, impropres à la fabrication de bois de charpente et de construction. Les navires doivent transporter ce bois en Afrique du Nord, où il sera utilisé comme combustible provisoire par un pays engagé dans un projet de reboisement du Sahara.

Le projet se réalise de façon

satisfaisante, mais il faudra quelques années encore avant que les centaines de kilomètres carrés d'arbres fraîchement plantés se développent normalement.

Non, ceci ne s'est pas encore produit. Aujourd'hui, dans un monde égoïste, un plan de ce genre prêterait à rire. On avancerait mille raisons pour le déclarer irréalisable: son caractère non économique, les difficultés techniques, les obstacles politiques, les objections stratégiques.

Et, sans doute, ces objections seraient-elles justifiées — dans le contexte du monde actuel.

Toutefois, ce pourrait être précisément le genre d'informations que nous lirons dans quelques années, après que le Christ sera intervenu dans les affaires humaines pour apporter la paix et la prospérité à un monde agonisant.

En ce temps-là, les hommes seront capables de collaborer, en apprenant la voie de l'amour et les abondants bienfaits découlant de la générosité. Dans le cadre d'une économie mondiale, basée sur l'altruisme et l'amour, leurs problèmes *pourront* être résolus. Pas avant.

N'est-ce pas ironique? Dieu nous a montré une voie qui conduit à la vie éternelle et qui nous fera hériter *l'univers*. L'humanité a rejeté cette voie — et voici qu'elle commence à même manquer de bois à brûler! □

John Halford

précipitations sont cependant suffisantes pour éviter la formation des déserts. Néanmoins, la terre est de moins en moins productive.

En ce qui concerne les Etats-Unis, l'agriculture, l'abattage, l'exploitation industrielle et les incendies ont rasé des centaines de millions d'hectares de forêts. L'érosion a rendu impropre à l'agriculture une bonne partie de ces terres déboisées. Ce qui, jadis, semblait un domaine forestier illimité, exige aujourd'hui une gestion attentive.

Si certaines estimations avancées, dans les milieux de l'industrie du bois, affirment qu'il reste aux Etats-Unis jusqu'à 75 pour cent des forêts qui existaient déjà à l'arrivée de Christophe Colomb, ce chiffre est contesté par des groupes écologiques, qui soutiennent qu'il ne subsiste qu'une petite fraction de ces forêts.

Ces divergences d'opinion résultent probablement en partie de la terminologie. Les industriels du bois comptabilisent leurs pépinières replantées comme "forêts", tandis que

les écologistes ne retiennent que les forêts originelles. L'industrie du bois a été accusée de se servir d'une terminologie trompeuse pour masquer la destruction progressive des forêts américaines.

Les défenseurs de l'environnement soutiennent fermement qu'une forêt naturelle, une fois abattue, ne pourra jamais être remplacée de façon adéquate au moyen des méthodes d'exploitation forestière de l'industrie. Ils font observer que le paysage originel est détruit, les cours d'eau

sont pollués, les poissons sont tués, la vie sauvage est perturbée. Et les arbres uniformes substitués à la forêt naturelle font songer à autant de tiges de maïs: même essence, même hauteur, même âge, même forme, même espacement.

Rien de comparable à une forêt naturelle. Qui plus est, même avec l'appoint d'engrais et de pesticides, les méthodes intensives d'exploitation forestière ne sont efficaces que jusqu'au moment où la terre est épuisée et n'assure plus la croissance des arbres.

En Europe, la situation est quelque peu différente. Les collines nues de l'Europe méridionale ne conservent guère de vestiges du vaste couvert forestier qui, jadis, existait dans ces régions. Mais l'Europe occidentale semble avoir réussi à stopper la dévastation sauvage de ses forêts, en partie grâce à la disponibilité du bois de l'Europe du Nord.

Pour combien de temps encore les forêts de la zone tempérée sont-elles en sécurité? Beaucoup d'entre elles, même préservées de la convoitise des exploitants, risquent de succomber aux incendies criminels, à la pollution de l'air et aux pluies acides. Le coût accru des carburants fait peser sur elles une nouvelle menace.

Des recherches sont en cours pour découvrir une méthode pratique permettant de convertir la cellulose du bois en sucres, dont la fermentation donnerait de l'éthanol, un carburant pour voitures. Une nouvelle méthode de fabrication de galletins de bois promet d'apporter, à beaucoup de foyers, ce que leur apporta naguère le charbon — mais au détriment des forêts.

Indubitablement, le principal facteur qui, actuellement, ralentit le travail des scies dans les forêts de la zone tempérée est l'importance des importations de bois à partir du nord de l'Europe, de l'Union soviétique, et, surtout, des forêts tropicales humides du monde.

Les forêts tropicales humides

Au total, les forêts et les jungles du monde recouvrent moins d'un quart de la terre ferme. Le pourcentage de forêts le plus élevé est celui de l'Amérique du Sud, suivie, dans l'ordre, par l'Europe, l'Amérique du Nord, l'Asie et l'Afrique.

Cinquante pour cent de toutes les zones forestières correspondent à ce que l'on appelle les "forêts tropicales humides". Celles-ci sont situées principalement à l'intérieur de la ceinture tropicale chaude qui s'étend à travers l'Amérique centrale et l'Amérique du Sud, l'Afrique et l'Asie.

Un chœur de cris d'alarme s'élève actuellement pour dénoncer ce qui se passe dans ces zones. Les tronçonneuses et les bulldozers, joints aux méthodes agricoles de déboisement et de brûlis des paysans locaux, y dévastent la couche superficielle fragile de la terre.

Dans les régions de forêts tropicales, au moins 140 millions de personnes subsistent en pratiquant l'agriculture sur brûlis, qui consiste à abattre une partie de forêt et à brûler la végétation, puis à cultiver la terre ainsi dégagée, pendant quelques années. Ensuite, on recommence l'opération plus loin. Ce déplacement est rendu nécessaire par le fait que la terre tropicale ne peut nourrir que pendant une période assez brève le genre de culture qu'on exige d'elle.

Le cycle n'est que trop familier. Les arbres sont brûlés ou arrachés. De plus, un nombre excessif de personnes tentent de cultiver une zone trop petite, en mettant tout en oeuvre pour tirer du sol tout ce qu'il contient comme éléments fertiles.

Les méthodes couramment utilisées, dans certaines parties du monde plus prospères — comme par exemple l'emploi d'engrais, de pesticides et de variétés de céréales à haut rendement — sont considérées comme trop coûteuses. (Il va sans dire que des pratiques bénéfiques, tel l'amendement de la terre au moyen d'engrais ou de compost, joint à l'assolement, ne sont pas appliquées non plus.)

Finalement, les pluies tropicales diluviennes s'abattent sur la terre défrichée, érodant la couche arable fertile. De cette façon, la terre tropicale, déjà fragile, est rapidement stérilisée. Les cultivateurs abandonnent les champs épuisés, s'avancent dans la forêt, déboisent et brûlent à nouveau, et le cycle recommence.

La "Hamburger Connection"

On estime que les paysans qui pratiquent la culture sur brûlis sont

responsables des deux tiers environ des dommages infligés dans le monde aux forêts tropicales.

En Amérique du Sud, toutefois, les forêts souffrent plus des activités commerciales que de celles des paysans. Dans d'autres zones tropicales du globe, les intérêts commerciaux jouent un rôle sans doute moindre, mais qui va croissant.

L'élevage constitue un facteur important, spécialement en Amérique latine. Les prix élevés du boeuf, dans les pays industrialisés ont entraîné la création d'énormes exploitations d'élevage dans des sites auparavant boisés.

Dans un cas, une société multinationale brûla d'un seul coup quatre cent mille hectares de forêt dans le bassin amazonien, pour y établir un élevage. L'incendie, qui tua toute la faune sauvage, fut si violent qu'un satellite météorologique le signala comme une éruption volcanique imminente.

La fourniture de viande aux chaînes de snacks nord-américaines — d'où le nom de "Hamburger Connection" — permet de réaliser rapidement des bénéfices élevés. Mais beaucoup de terres d'élevage ne sont plus rentables au bout de dix ans, parce que les pâturages créés de toutes pièces se détériorent exactement comme les champs des paysans travaillant sur brûlis. Il faut alors que l'éleveur tente de mettre la main sur une autre portion de forêt.

D'autres multinationales et des industriels du bois rongent également les forêts tropicales. Quarante-vingt dix pour cent du bois des forêts tropicales humides sont constituées par des essences feuillues, c'est-à-dire des bois durs. Ceux-ci sont fort demandés dans les pays développés, étant donné que les bois durs des zones tempérées sont épuisés ou inaccessibles. La technologie moderne permet de pénétrer profondément dans les forêts tropicales, d'y abattre et d'en extraire des arbres sélectionnés, en laissant un sillage de destruction.

Le problème est encore aggravé par le fait que les trois quarts de la population mondiale ont un besoin critique de combustibles de cuisson. (Voir l'article connexe.)

D'autres facteurs, moins primor-

(Suite page 27)

L'AFRIQUE,

C'EST TOUT UNE FAMILLE...

par Bernard Andrist

Une nouvelle visite au Cameroun, au Zaïre et au Rwanda, s'imposait. Je m'y suis rendu avec joie, car j'aime l'Afrique, j'y ai vécu pendant de longues années.

Cette fois-ci, ma tâche était quelque peu différente, car je devais par la même occasion me rendre dans l'arrière-pays du Cameroun, pour visiter les membres éloignés, les raffermir, et les encourager.

Au Zaïre, il m'a fallu répondre aux nombreuses questions posées par les lecteurs de *La Pure Vérité* et par les étudiants de notre Cours de Bible.

Au Rwanda, quatre conférences bibliques étaient prévues. Au Cameroun, c'était surtout la visite aux membres. Trois pays, trois tâches différentes — quelle joie, pour moi, de servir!

C'est avec beaucoup d'émotion que j'ai retrouvé le Cameroun et tous mes amis camerounais. A ma descente de l'avion, j'ai entendu de grands cris: on m'avait reconnu à mon petit chapeau brun! La réception fut enthousiaste. Ce voyage m'a permis de tenir une promesse faite, il y a cinq ans: traverser la rivière Nyong, dans la pirogue de l'un de nos membres, qui est le "passeur" officiel.

Quelle fut sa surprise en me voyant arriver chez lui! Il me serra fortement dans ses bras très musclés. Il n'en croyait pas ses yeux, pas plus que notre plus vieux membre, qui habitait bien loin de tout. Il se souvient encore des Allemands d'avant 1914, lorsqu'ils travaillaient chez eux.

Partout, ce fut de joyeuses retrouvailles; j'ai pu leur parler, les encourager, leur apporter beaucoup de nouvelles de l'Oeuvre de Dieu et de nous-mêmes — et les raffermir dans leur foi.

Etre ou ne pas être — en Afrique

Un jour, on m'invita à boire du vin de palme que j'aime bien. Quelle ne fut pas la surprise — et la joie des membres présents — en me voyant refuser le verre qu'ils m'offraient pour les prier de me verser cette boisson locale dans la petitealebasse de notable, qui m'avait été offerte lors d'un voyage précédent, et que je prends toujours avec moi, en Afrique. Etre ou ne pas être, en Afrique!

J'ai trouvé le pays amélioré; les routes sont, par endroits, meilleures — et ailleurs, encore en construction. Certains tronçons restent inachevés. Notre représentant au Cameroun avait mis à ma disposition un taxi, propriété d'un de nos membres, et un autre membre conduisait; tout se fait en famille, en Afrique!

Obéissant aux instructions reçues, je suis allé pour la première fois en avion jusqu'à Garoua, ville située dans le nord du pays. Quelle belle région! Quel beau ciel bleu! Quelle tranquillité! Quelle immense étendue traversée par la large et paresseuse Bénoué, fertilisant le sol! Au loin, de belles collines arrondies cachent de vrais paradis d'animaux.

En rentrant à Garoua, la girafe et le buffle du parc vous donnent le désir de partir en safari photographique. Hélas! pas le temps. Juste avant notre atterrissage, l'hôtesse de l'air annonça laconiquement: température au sol, 38 degrés. Il paraît que ce n'était pas très élevé pour le pays, mais je venais de quitter la Suisse,

quelques jours auparavant, avec 0 degré.

L'hospitalité de ceux qui me reçurent fut aussi chaude que leur soleil. Tout comme à Douala et à Yaoundé, un taxi était en permanence à ma disposition, facilitant mon travail.

L'arrivée à Kinshasa

Puis ce fut le retour, avec un arrêt à Yaoundé me permettant de dire "au revoir" à quelques amis, et l'atterrissage à Douala. Sitôt après, c'était le départ pour Kinshasa, départ précipité, car le vol était soudainement avancé de 5 heures!

Pour être franc, j'avais un peu d'appréhension en arrivant à Kinshasa. J'avais vécu onze ans dans le pays, et je me demandais ce que j'allais retrouver après 20 ans d'absence.

Lorsque je débarquai, ceux qui m'attendaient me dévisagèrent avec curiosité. Il fallait rompre la glace. Cela est facile lorsqu'il fait 36 degrés avec une forte humidité! L'un d'entre eux me demanda: "Avez-vous apporté la robe que nous vous demandions pour une jeune fille?"

Je répondis: "C'était impossible, car vous aviez indiqué 22 cm de tour de taille; ou bien c'est une "mouche maçonne."

Ils ont tous éclaté de rire, et la glace était rompue. Ils sont formidables ces gens-là. Quelqu'un qui n'était même pas membre de l'Eglise a mis à ma disposition sa voiture, une jeep Land Rover, avec un chauffeur, du matin au soir.

Merveilleuses commodités dans un pays où les transports sont assez difficiles. Un grand merci à tous ceux qui m'ont aidé.

Deux touristes allemands avaient des difficultés à la douane de la

N'Djili. Comme je parle un peu l'allemand, j'ai compris leur problème: un fusil de chasse avait disparu. Un de nos membres s'occupa d'eux; pendant une semaine, il resta à leur service.

Impressionné, l'un des touristes est venu me trouver pour me demander: "Mais que représentez-vous, vous qui avez dans votre groupe des gens si serviables, si dévoués? Jamais je n'aurais pensé pouvoir trouver cela à notre époque."

Je lui ai répondu: "C'est cela le Monde à Venir." J'étais très heureux pour nos amis.

Le peuple zaïrois que j'ai retrouvé était celui que j'avais connu, il y a 30 ans: gai, joyeux, sachant plaisanter et très serviable.

J'ai eu à répondre à d'innombrables questions, et les journées furent bien remplies. Il y a là tout un peuple qui a faim de la Parole divine et désireux de vivre de cette parole. Grande moisson et peu d'ouvriers...

Grâce aux amis du *Monde à Venir*, nous avons eu des contacts très intéressants avec les autorités zaïroises, en vue de nous établir à Kinshasa.

On m'a facilité les communications téléphoniques avec l'Europe. Je garde un excellent souvenir de ce premier passage après 20 ans d'absence, à Kinshasa. J'espère que les dirigeants de l'Eglise me permettront d'y retourner — bientôt!

Le départ pour Rwanda

Et ce fut le départ pour le Rwanda, avec une fouille à la douane de la N'Djili. Les douaniers zaïrois voulaient me faire payer une taxe pour les cadeaux que j'avais reçus:

quelques sculptures faites à Kinshasa, et offertes par nos membres au personnel du bureau. Quel joli geste. Ils ont discuté avec nos membres, et ils m'ont dit: "Vas-y."

Une escale à Bujumbura m'a permis de parler longuement à un homme qui attendait ce moment depuis trois ans. Puis, après un voyage mouvementé, orageux, où nous avions été bousculés, j'ai retrouvé le beau pays du Rwanda où il ne fait jamais chaud, ni jamais froid. Il y pousse des légumes européens et des fruits exotiques. Les habitants du Rwanda ne se pressent jamais: ils ont toujours le temps. Ce sont d'infatigables marcheurs, car ils ont peu de moyens de communication. Ils transporteront à travers les collines de lourds colis.

Le Rwanda est en net développement: de grandes routes très bien faites, construites par des Chinois. Cependant, il reste, bien sûr, encore des pistes.

J'ai pu voir des rizières, des plantations de canne à sucre, et, le long de la route, de petites cabanes qui servent de magasins, points de vente où l'on peut se procurer de la bière, du pain, des boîtes de conserves — et même des omelettes!

A ma première visite au Rwanda, j'avais eu l'impression que la population était nombreuse. Cette impression s'est reconfirmée: les habitants y sont fort nombreux, incroyablement nombreux! Une innovation: nous avons rencontré des femmes — d'ailleurs extrêmement sympathiques — effectuant le métier d'agent de police.

J'ai eu l'occasion de faire des conférences publiques à Butaré, à

Gisényi, qui est à l'autre bout du pays, puis, à Kigali.

Dans cette ville, un dimanche, on annonçait un grand match de football international, opposant l'équipe du pays à celle du Zaïre — ce qui nous obligea à donner la conférence, le matin. Elle eut lieu dans un quartier populaire, dans une salle de cinéma; il fallait laisser les portes de secours ouvertes pour avoir de la lumière. Le même soir, on devait avoir une conférence dans une très belle salle de l'Hôtel des Diplomates, à Kigali. Toutefois, le gouverneur avait réquisitionné la salle. On a donc dû annoncer à la radio que la conférence était renvoyée. Mais de nombreuses personnes sont quand même venues, n'ayant pas été averties; elles ont dû attendre jusqu'à ce que la salle fût libérée, c'est-à-dire jusqu'au soir.

Dans ce pays, nous avons pu aussi rendre visite aux autorités. J'ai été invité par un gros commerçant, qui m'a reçu très amicalement: "Vous, les Européens, m'a-t-il dit, vous avez une très bonne technique de travail, mais je crois que vous oubliez de vivre, de partager l'amitié. Regardez! Nous sommes ici quatre amis et nous mettons fin à une période de deuil, selon la coutume, en buvant de la bière ensemble, et en passant une bonne partie de la journée réunis.

"Mais le travail ne souffre-t-il pas de cela?" lui demandai-je.

"Cela n'a pas d'importance, fut la réponse. Le travail peut attendre; ce qui compte, c'est l'amitié."

Ces gens sont très paisibles et très gentils. J'aime beaucoup les entendre parler. Au Rwanda, où il ne faut jamais être pressé, les gens prennent le temps de vivre et de respirer. Nous, les Européens, nous avons des leçons à tirer de cette manière de vivre.

Tout compte fait, ce voyage fut très positif et très fructueux; partout, on me posait des questions sur l'Oeuvre. On sent, chez les Africains, une soif réelle de connaître la Vérité divine.

Pour ma part, j'espère de tout coeur que, bientôt, nous pourrons nous établir officiellement au Cameroun, au Zaïre et au Rwanda, et que nos émissions *Le Monde à Venir* pourront se faire entendre sur les ondes de la "Voix du Zaïre", afin de propager la Bonne Nouvelle du retour du Christ et de l'établissement du Royaume de Dieu sur cette terre! □

ETUDES BIBLIQUES A GENEVE

Nous sommes heureux de vous annoncer que, pendant tout le mois de NOVEMBRE, une série d'études bibliques se déroulera tous les mardis à 20 h 15, dans nos bureaux de Genève: 91, rue de la Servette (5^e étage). Vous y êtes tous cordialement invités. Entrée libre et gratuite.

De quel œil le Christ voit-Il LE CHRISTIANISME?

par Roderick C. Meredith

Peu de gens comprennent l'énorme différence qui existe entre le christianisme moderne et les véritables enseignements du Christ

“DEPUIS QUE je suis parmi vous, disait un étudiant africain à un ami blanc, j'ai découvert que les Blancs ont, en fait, deux dieux: un qu'ils nous ont appris à connaître, et un autre à qui ils adressent leurs prières. Une école religieuse m'enseigna que mes ancêtres, qui adoraient des images et qui croyaient à la sorcellerie, suivaient des doctrines erronées frisant le ridicule. Mais ici, vous adorez de plus grandes images encore — des voitures et des appareils électriques, par exemple. Je ne vois vraiment pas la différence.”

Ce jeune homme désenchanté avait discerné à quel point le christianisme moderne est différent des enseignements du Christ. Et cette prise de conscience le frappa comme un coup de foudre.

Pourquoi les chrétiens modernes ont-ils abandonné les simples enseignements de Jésus?

Par exemple, Jésus-Christ a dit: “Vous avez appris qu'il a été dit: Tu aimeras ton prochain, et tu haïras ton

ennemi. Mais moi, je vous dis: Aimez vos ennemis, bénissez ceux qui vous maudissent...” (Matth. 5:43-44).

Ceux qui se déclarent chrétiens suivent-ils le Christ en aimant leurs ennemis, et en présentant l'autre joue, comme Il l'enseigna (Matth. 5:39)?

Parmi les guerres les plus sanglantes de toute l'histoire, la plupart ont surtout eu lieu en Europe, le cœur même de la civilisation chrétienne occidentale.

Croyez-vous que tous ceux qui furent impliqués dans ces guerres étaient de véritables adeptes de l'humble charpentier de Nazareth qui disait: “Aimez vos ennemis”?

Il semble d'ailleurs, que presque toutes les philosophies, toutes les religions occidentales et toutes les sectes persistent à appliquer le nom du Christ à leurs idées, à leurs enseignements et à leurs pratiques, aussi éloignées qu'elles soient des enseignements du Christ. Dans les temps anciens, les païens, au moins, reconnaissaient ouvertement et honnêtement l'idole qu'ils adoraient.

Comment suivre le Christ

Depuis la vie, la mort et la résurrection du Fils de Dieu, le nom du Christ a été associé à toutes sortes de philosophies païennes que l'homme a inventées. Le fait que beaucoup de doctrines, d'idées et de pratiques humaines soient appelées

“chrétiennes” ne les rend pas chrétiennes pour autant.

Ce n'est pas le Christ qui introduisit ces idées et ces institutions qui sont en désaccord avec Son exemple.

De quel œil le Christ voit-Il le christianisme divisé et compétitif d'aujourd'hui? Qu'enseignait-Il tout compte fait?

La seule réponse valable se trouve consignée dans le récit inspiré de ce qu'enseignait le Christ, et dans l'exemple parfait qu'Il nous donna pour que nous le suivions. Ce récit inspiré se trouve dans la Bible.

En ayant ces questions en tête, cherchons les réponses dans la Bible, honnêtement, avec un esprit ouvert et sans préjugé.

Qu'est-ce que Jésus — l'Auteur du véritable christianisme — enseigna, et comment vécut-Il? Rappelez-vous qu'un vrai chrétien suit l'exemple et l'enseignement du Christ.

L'enseignement du Christ

Au commencement de Son ministère, “Jésus alla dans la Galilée, prêchant l'Évangile de Dieu. Il disait: Le temps est accompli, et le royaume de Dieu est proche. Repentez-vous, et croyez à la bonne nouvelle” (Marc 1:14-15).

Le mot “royaume” implique un gouvernement. Jésus parlait du futur Gouvernement divin sur cette terre.

Il ordonna: "Repentez-vous et croyez à la bonne nouvelle."

"Se repentir" signifie plus que regretter vos péchés; c'est également cesser de vivre dans le péché. Vous devez être disposé à suivre la *voie divine*, en renonçant à la vôtre.

Mais qu'est-ce que le péché? "Le péché est la transgression de la loi" (I Jean 3:4).

Vous devez donc vous repentir d'avoir désobéi aux lois prescrites par Dieu. Le Christ a dit: "Ne croyez pas que je sois venu pour abolir la loi ou les prophètes; je suis venu non pour abolir, mais pour accomplir" (Matth. 5:17). En d'autres termes, Jésus, durant Sa vie *terrestre*, accomplit parfaitement l'intention et le but spirituels de la Loi divine: AIMER Dieu de toutes ses forces et son prochain comme soi-même.

Mais pourquoi vécut-Il de la sorte? Était-ce pour abolir la Loi divine? C'est ce que certains essaient de vous faire croire. Nombre de théologiens prétendent que ce n'est pas la parole divine qui est le critère suprême pour juger ce qui est bien et ce qui ne l'est pas, mais plutôt le jugement personnel de l'individu de ce qu'il estime être "bien" pour sa part.

Dans une prophétie au sujet de l'avènement du Messie, Esaïe écrit: "L'Éternel a voulu, pour le bonheur d'Israël, publier une loi grande et magnifique" (Esaïe 42:21). *Publier* ne signifie pas détruire, mais exposer et élargir au maximum. Jésus *amplifia* la Loi divine pour nous montrer l'application spirituelle de cette dernière, et pour nous donner l'exemple que nous devrions suivre (I Pi. 2:21).

Il poursuivit en ces termes: "Celui donc qui supprimera l'un de ces plus petits commandements, et qui enseignera aux hommes à faire de même, sera appelé le plus petit dans le royaume des cieux; mais celui qui les observera, et qui enseignera à les observer, celui-là sera appelé grand dans le royaume des cieux" (Matth. 5:19).

Il s'ensuit donc que, selon l'enseignement de Jésus, l'on doit non seulement pratiquer le plus petit des Commandements divins, mais même l'enseigner, si l'on veut être grand dans Son Royaume. Toutefois,

c'est le contraire qui se produit dans le christianisme moderne.

Jésus amplifia la Loi

Jésus montra que le simple fait de haïr un frère — sentiment qui peut conduire au meurtre — nous fait transgresser la Loi spirituelle de Dieu (Matth. 5:21-26). Il indiqua clairement qu'il est possible de commettre l'adultère, en regardant une femme pour la convoiter (versets 27-28). Lisez ces versets et méditez-les! Ils n'abolissent aucunement la Loi divine; bien au contraire, ils l'amplifient et la rendent encore plus impérative.

Jésus a dit: "Soyez [*devenez* selon le grec] parfaits, comme votre Père céleste est parfait" (verset 48).

L'obéissance à Dieu et à Ses lois est le point culminant du Sermon sur la Montagne. "Ceux qui me disent: Seigneur, Seigneur!" a dit Jésus-Christ, "n'entreront pas tous dans le royaume des cieux, mais celui-là seul qui fait la volonté de mon Père qui est dans les cieux" (Matth. 7:21).

Un jeune homme Lui demanda un jour: "Maître, que dois-je faire de bon pour avoir la vie éternelle? Il [Jésus] lui répondit: Pourquoi m'interroges-tu sur ce qui est bon? Un seul est bon. Si tu veux entrer dans la vie, *observe les commandements*" (Matth. 19:16-17).

Ensuite, Jésus Se mit à lui citer quelques-uns des Dix Commandements (versets 18-19). Ici, une fois encore, l'accent se porte sur l'obéissance aux Lois divines.

De quelle loi s'agit-il?

En prêchant la bonne nouvelle, Jésus déclara: "La loi et les prophètes ont subsisté jusqu'à Jean; depuis lors, le royaume de Dieu est annoncé, et chacun use de violence pour y entrer. Il est plus facile que le ciel et la terre passent, qu'il ne l'est qu'un seul trait de lettre de la loi vienne à tomber" (Luc 16:16-17).

Le Royaume ou le Gouvernement divin est donc lié aux lois divines. En conséquence, la Loi ne pourra jamais être anéantie. Pour montrer de quelle Loi Il parlait, Jésus commenta le Commandement relatif à l'adultère — l'un des Dix Commandements (verset 18).

La bonne nouvelle du Royaume de Dieu (qui n'est ni comprise ni prêchée

aujourd'hui) est rattachée à la Loi divine que résument les Dix Commandements. Jésus amplifia sans cesse cette Loi, et Il l'observa durant toute Sa vie. Il dit: "J'ai gardé les commandement de mon Père" (Jean 15:10).

Après Sa résurrection, en ordonnant à Ses disciples d'aller prêcher Son message à toutes les nations, Il leur dit: "Allez, faites de toutes les nations des disciples, les baptisant au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit, et *enseignez-leur à observer tout ce que je vous ai prescrit*" (Matth. 28:19-20).

Les disciples du Christ avaient donc pour mission de prêcher ce que le Christ leur avait Lui-même enseigné. Pourtant, de nombreux théologiens et dirigeants religieux, aujourd'hui, se rebellent contre l'enseignement relatif à l'obéissance aux commandements divins; ils prétendent que les Dix Commandements sont démodés.

Un exemple parfait

Rappelez-vous qu'un chrétien suit littéralement l'exemple de Jésus-Christ. Jésus est la lumière, que Dieu envoya au monde pour montrer à l'humanité comment vivre. "Cette lumière était la véritable lumière qui, en venant dans le monde, éclaire tout homme" (Jean 1:9).

Jésus a obéi à Dieu. Il ne pécha jamais, car le péché représente la "transgression de la loi". Il souffrit volontairement pour payer l'amende de nos péchés.

L'apôtre Jean fut inspiré d'écrire: "Celui qui dit qu'il demeure en lui [en Christ] doit marcher [vivre] aussi comme il a marché lui-même" (I Jean 2:6).

Jésus a toujours cherché à servir les autres. Il S'est conduit comme l'ambassadeur d'un royaume ou d'un gouvernement — celui de Dieu. Ce Gouvernement arrivera bientôt pour remplacer ceux des hommes. Combien y a-t-il de chrétiens qui croient réellement à cela?

Le Christ vit Sa vie dans chaque vrai chrétien par l'intermédiaire du Saint-Esprit (Rom. 8:9); ce dernier communique au chrétien la foi de Jésus-Christ, celle qui guida et motiva Sa conduite quand Il vivait sur terre.

Par l'intermédiaire du Saint-Esprit, vous pouvez recevoir la nature et la puissance du Christ, qui

LE STRESS

(Suite de la page 10)

façon de vivre et de penser selon les voies divines]; et toutes ces choses vous seront données par-dessus. Ne vous inquiétez donc pas du lendemain; car le lendemain aura soin de lui-même. A chaque jour suffit sa peine" (Matth. 6:33-34).

Entrer dans le Royaume de Dieu, tel devrait être l'objectif le plus important de notre vie. Il n'est pas mauvais, cependant, de planifier l'avenir. Dieu Lui-même a établi un Plan du Salut. Parce que les hommes ignorent ce Plan, ils ne connaissent pas non plus le dessein ultime de la vie — de leur existence même sur terre.

Ceux qui comprennent le Plan divin savent qu'Il gouverne les circonstances entourant leur vie, et que Sa Volonté s'accomplit pour eux. Quelles que soient les situations de détresse qu'ils rencontrent, ils croient que Dieu poursuit un dessein en laissant ces situations se produire — que le caractère se forme et se trempe dans les tensions des épreuves (Rom. 5:3-5 et 8:28).

Acceptez le stress qui vient et réagissez-y positivement avec l'aide de Dieu et de la puissance que le Christ porte en Lui. Nous lisons dans le Psaume 107 comment les enfants d'Israël implorèrent Dieu dans leurs malheurs, et comment Il les sauva de leur détresse. Il peut *vous* aider aussi (I Cor. 10:13).

Dieu peut donner un refuge et la force en période de stress. C'est pourquoi, il n'y a pas lieu de craindre les événements que nous risquons de subir et qui ébranleront le globe (Ps. 46:1, 2).

Il ne sera jamais facile de vivre selon la voie révélée. Paul la comparait à une course (I Cor. 9:24 et Hébr. 12:1). Mais la course de la vie ne se déroule pas sur une piste lisse et bien tracée. Elle ressemble plutôt à une course à travers champs, ou une course d'obstacles. Il y a des barrières à franchir et des obstacles à contourner, avant la ligne d'arrivée.

Mais tous ceux qui endureront jusqu'à la fin les tensions et les efforts de cette course seront vainqueurs. □

mandements. Par une étude constante de la Bible, par des prières sincères et par une vie consacrée à surmonter votre "moi", vous grandissez spirituellement et vous vous abandonnez à Dieu. Il vous façonne ainsi à Sa propre image spirituelle, afin que vous puissiez naître de Lui, lors de la résurrection, en tant que Son enfant, possédant Sa nature. C'est là, en fait, le véritable but de votre existence.

Comment reconnaître les vrais chrétiens?

A travers l'histoire, Dieu a toujours mis à part ceux qui Le servent en observant Ses commandements et Ses lois. L'apôtre Jean fut inspiré d'écrire: "Celui qui dit: Je l'ai connu, et qui ne garde pas ses commandements, est un menteur, et la vérité n'est point en lui" (I Jean 2:4).

Si quelqu'un n'observe pas les commandements divins, il n'obtient pas le genre de caractère que Dieu possède. Il ne peut vraiment connaître Dieu; le "dieu" qu'il adore est celui de sa propre imagination.

Croyez-vous réellement que Dieu entend ce qu'Il dit dans Sa Parole? Il n'écoute même pas vos prières à moins que vous n'observiez Ses commandements. "Quoi que ce soit que nous demandions, nous le recevons de lui, parce que nous gardons ses commandements et que nous faisons ce qui lui est agréable" (I Jean 3:22).

De nos jours, comme l'avait remarqué l'étudiant africain, des millions de gens adorent un dieu sentimental, conçu par eux-mêmes, et qui n'exige aucune obéissance. Ils ont été séduits par le "dieu" de ce monde.

Mais le vrai Dieu déclare: "Quiconque va plus loin et ne demeure pas dans la doctrine de Christ [celle que Jésus enseigne] n'a point Dieu; celui qui demeure dans cette doctrine a le Père et le Fils. Si quelqu'un vient à vous et n'apporte pas cette doctrine, ne le recevez pas dans votre maison, et ne lui dites pas: Salut! car celui qui lui dit: Salut! participe à ses mauvaises oeuvres" (II Jean 9-11).

L'obéissance à Dieu et à Sa Loi est essentielle: elle vous *rendra heureux* et remplira votre vie d'une véritable joie. Cette obéissance est ce qui distingue les vrais chrétiens de ceux qui se croient tels, mais qui ne le sont pas! □

vous rendront capable d'obéir aux commandements du Dieu tout-puissant. Le Saint-Esprit communique le pouvoir d'observer la Loi spirituelle de Dieu. C'est la droiture divine qui opère dans votre esprit et dans votre corps — un corps que vous devez avoir offert à Dieu, en tant que Son instrument. Quels sont les chrétiens qui agissent ainsi?

Comment reçoit-on le Saint-Esprit? Pierre, s'adressant à une grande foule, dit: "Repentez-vous, et que chacun de vous soit baptisé au nom de Jésus-Christ, pour le pardon de vos péchés; et vous recevrez le don du Saint-Esprit" (Actes 2:38).

Ce même principe s'applique de nos jours.

Puisque votre ancien "moi" doit être symboliquement enseveli — baptisé pour la rémission de vos péchés — vous devez tout d'abord vous repentir du péché, c'est-à-dire vous repentir d'avoir transgressé la Loi divine. Ensuite, après vous être sincèrement repenti, vous devez croire que le sang, versé par le Christ, paie l'amende de vos péchés, et vous faire baptiser afin de recevoir le don du Saint-Esprit.

Le baptême, qui se fait par une immersion totale, est le symbole de votre acceptation de la peine de mort que vous avez encourue pour avoir transgressé la Loi de votre Créateur; c'est une marque de votre décision à laisser votre ancien "moi" mourir symboliquement.

L'amour divin

Par l'intermédiaire du Saint-Esprit, le Christ place en vous Sa propre nature, Son amour, Sa foi, Sa puissance, pour vous aider à surmonter votre nature charnelle, ainsi que les tentations de Satan et de ce monde (Gal. 5:22-23).

L'amour que vous recevrez n'est pas un amour humain, mais divin; il est "répandu dans nos coeurs par le Saint-Esprit qui nous a été donné" (Rom. 5:5).

Comment cet amour se manifeste-t-il en nous? L'apôtre Jean répond: "Car l'amour de Dieu consiste à *garder ses commandements*. Et ses commandements ne sont pas pénibles" (I Jean 5:3-4).

Autrement dit, l'amour de Dieu, placé en vous par Son Esprit, vous rend capable d'observer Ses com-

LA GRACE

(Suite de la page 4)

Dans ce cas, quelles sont maintenant vos responsabilités particulières? Quels sont vos devoirs? Le fait d'avoir été pardonné — ou acquitté — vous donne-t-il le droit d'aller répéter votre crime? Avez-vous la licence de transgresser à nouveau la loi, sans pour autant retomber sous l'amende qui en découle?

Non, certainement pas. A partir du moment où vous commettez un nouveau crime, ou lorsque vous répétez le même crime, vous perdez automatiquement le pardon qui vous avait été accordé; vous êtes sous une nouvelle condamnation à mort.

En conséquence, lorsqu'un pécheur se repent de ses péchés et se trouve sous la grâce, il ne doit plus transgresser les lois divines.

La grâce représente le pardon de vos péchés. Mais la grâce ne vous accorde pas la licence de répéter un péché, sans retomber sous l'amende du péché. Est-il donc si difficile de comprendre cette simple vérité?

Le salut, bien qu'il soit un don divin, vous est accordé à condition de vous repentir de vos péchés et de ne plus les répéter. Dieu vous donne Sa grâce — c'est-à-dire Son pardon que vous ne méritez pas.

La loi et la grâce

Les lois ont été prescrites en vue de maintenir l'ordre; cette remarque est valable aussi bien pour les lois humaines que pour les lois divines. A titre d'exemple, s'il n'y avait pas de lois pour contrôler la circulation dans les rues, nos grandes villes seraient le théâtre d'un carnage atroce. Il en

résulterait un véritable chaos. De même, sans l'existence des lois pénales, le criminel ne serait pas châtié; il serait libre de ravager la société sans craindre un châtement quelconque.

Si les lois établies par l'homme ont pour but de garantir sa liberté, les lois divines, quant à elles, garantissent non seulement notre liberté, mais encore notre succès, notre bonheur — et, éventuellement, notre vie éternelle. Dieu a prescrit Ses lois pour nous protéger contre le mal et contre les souffrances.

A notre naissance, nous ne connaissions pas ces lois. Il nous importe donc de les apprendre, car nul n'est censé ignorer la loi. Dieu ne nous a pas laissés dans l'ignorance. Il nous révèle Sa volonté, Ses ordres, Ses instructions et Ses enseignements, dans la Bible.

Quel dommage que l'humanité, dans son ensemble, n'ait cessé de rejeter l'autorité de la Bible! Quel dommage que les hommes ne croient toujours pas à ses révélations. C'est pour cette raison que ce monde se trouve à présent au bord de l'abîme. La tendance courante à l'immoralité grossière, l'alarmante multiplication des crimes, le désordre et la rébellion — toutes ces choses résultent de la transgression des lois prescrites par Dieu.

En fin de compte, lorsque vous comprenez bien ce sujet, la vérité devient tout à fait évidente. Il n'est pas question de loi ou de grâce, mais de loi ET de grâce! Les deux se complètent. Les deux sont nécessaires. Les deux nous permettent de rester sur la voie du salut.

Tant que vous respecterez les lois divines, vous continuerez à être sous la grâce.

Dieu l'a décrété ainsi! □

L'OPIUM

(Suite de la page 6)

Chine, le gouvernement impérial chinois entama une campagne active pour le réprimer. Dès 1729, un édit de l'empereur avait interdit la vente et la consommation de la drogue dans le pays. En 1800, l'importation de l'opium fut officiellement prohibée. Mais la dynastie Ching était trop

faible pour mettre en vigueur sa politique de répression.

La contrebande de l'opium était si payante que des fonctionnaires et des marchands véreux se lancèrent avidement dans le trafic de la drogue.

La dernière tentative de l'empereur, pour endiguer sérieusement les importations d'opium et les exportations d'argent, aboutit à l'infâme "guerre de l'opium", de 1839 à 1842.

Cette guerre eut un double résultat. Tout d'abord, les Chinois durent verser aux Britanniques victorieux des millions en dommages de guerre. Ensuite, le conflit mit fin à toute résistance efficace du gouvernement chinois aux importations d'opium. Celui-ci continua à s'écouler en Chine, et l'argent continuait à s'épuiser. En 1856, une nouvelle guerre éclata contre les Britanniques, avec un résultat identique. Les Chinois furent contraints de légaliser l'importation d'opium.

Ce fut la fin de toute opposition effective au contrôle, par la Grande-Bretagne, des relations commerciales avec la Chine.

La Chine cultive son propre opium

Finalement, les Chinois se dirent que, puisqu'ils ne pouvaient battre les Anglais, il ne leur restait plus qu'à se joindre à eux. Une petite taxe fut levée sur l'opium importé, et la production indigène fut encouragée. Le pavot devint bientôt pour les paysans un précieux produit monnayable, qui leur rapportait de deux à quatre fois plus que le blé, pour une même superficie cultivée.

La région qui se prêtait le mieux à la culture du pavot somnifère englobait les provinces du Setchouan et du Yunnan, limitrophes du Tonkin (Vietnam), du Laos et de la Birmanie, Etats du Sud-Est asiatique.

Cette région montagneuse se situait à une altitude suffisante pour la croissance de la délicate plante de pavot. En outre, elle constituait le territoire traditionnel de tribus montagnardes disséminées, ethniquement différentes à la fois des Chinois Han du nord et des races des plaines du Sud-Est asiatique. Ces groupes de montagnards nomades ne se souciaient guère des démarcations de frontières. Aussi, la culture du pavot somnifère se propagea-t-elle bientôt vers le sud-est, principalement dans les Etats Chan de Birmanie et dans les montagnes du nord du Laos, du Vietnam et de la Thaïlande.

Progressivement, des missionnaires et un nombre croissant de personnes alarmées par la propagation de l'opium en Europe, firent pression sur le gouvernement anglais.

En 1915, l'exportation d'opium

britannique vers la Chine fut effectivement interdite. Mais ce résultat ne fut obtenu qu'après que des millions et des millions de bénéfiques eurent été amassés au prix de la vie de tant de Chinois, et après qu'eurent été semés les germes d'un nouveau fléau de l'opium dans les collines reculées du Sud-Est asiatique, connues sous le nom de Triangle d'Or.

La France arrose . . .

Le gouvernement communiste victorieux, en Chine, après la Deuxième Guerre mondiale, a stoppé efficacement la culture du pavot dans le pays, jusqu'à ses lointaines frontières méridionales. La nation qui fut livrée à l'opium a su s'en délivrer.

Aujourd'hui, la République populaire de Chine ne joue plus aucun rôle dans le trafic international des stupéfiants. Mais, longtemps auparavant, les conditions avaient été créées dans les montagnes reculées du Sud-Est asiatique pour permettre à cette région de combler le cas échéant, et largement, le vide laissé par la Chine dans l'approvisionnement des marchés européens et américains en héroïne.

A la fin des années 1950, la Birmanie, le Laos et la Thaïlande représentaient, ensemble, la source de plus de la moitié des livraisons mondiales clandestines d'opium et dérivés d'opium.

Comment cette transformation s'est-elle accomplie? Une fois de plus, les gouvernements occidentaux, ayant négligé de s'attaquer aux trafiquants cupides et de les punir, portent une part importante de la responsabilité.

Pendant que les Anglais colonisaient l'Inde et la Birmanie, et imposaient à la Chine le commerce de l'opium, la France établissait sa domination politique sur l'Indochine (le Laos, le Cambodge et le Vietnam actuels).

La France entama sa conquête de l'Indochine en annexant Saïgon, en 1862. Puis le Cambodge devint un protectorat, en 1863, suivi par le Vietnam (1883), le Tonkin (1884) et le Laos (1893).

Pour financer la conquête de ces territoires, et pour faire face aux lourdes dépenses du règne colonial, la France se tourna, elle aussi, vers

cette source de revenus extrêmement lucrative et aisément disponible: l'opium. L'Indochine comptait déjà un grand nombre de fumeurs d'opium, surtout dans la classe commerçante chinoise, et importait de l'opium de Chine.

La France adopta les traditions éprouvées des gouvernements de l'Orient, en mettant sur pied plusieurs monopoles de l'opium concédés par les pouvoirs publics; ces monopoles importaient la drogue indienne, versaient une taxe au gouvernement colonial, et revendaient la marchandise aux Indochinois.

Plus tard, des usines furent construites pour raffiner la résine d'opium brute d'origine indienne, et la transformer en opium à fumer. Les différents intérêts, liés à la drogue, furent fusionnés et réorganisés au sein d'un monopole unique de l'opium, administré par le gouvernement.

Les bénéfiques montèrent en flèche. En 1900, l'opium fournissait plus de la moitié des revenus coloniaux de l'Indochine française. La France ne succomba pas aux pressions moralisantes contre la drogue, qui mirent fin à la participation britannique au trafic vers la Chine. Les gouverneurs de l'Indochine continuèrent à contrôler ce commerce lucratif et destructeur, jusqu'à ce que la Deuxième Guerre mondiale imposât un changement de cap.

La Deuxième Guerre mondiale

Au cours de la Deuxième Guerre mondiale, l'Indochine française fut occupée par les Japonais. Le régime de Vichy s'étant, nominalement tout au moins, allié au Japon contre les Alliés, les Français conservèrent l'administration de l'Indochine.

Les lignes de front coupèrent les voies d'approvisionnement de l'Indochine à partir de l'Inde, et contraignirent le monopole de l'opium à développer une nouvelle source de production pour alimenter son commerce très lucratif.

Cette source était disponible dans les montagnes du nord-ouest du Vietnam et du Laos septentrional.

Le pavot somnifère était cultivé depuis longtemps, en petites quantités, dans ces régions perdues, par les tribus Hmong et Yao, venues du

Yunnan et apportant avec elles leur technique de culture de l'opium. Leur nouvelle patrie indochinoise se prêtait bien à la croissance du pavot. De vastes étendues de forêts montagneuses, humides, offraient un territoire vierge à l'agriculture sur brûlis des tribus nomades. En outre, une grande partie de la région était à une altitude supérieure à 1 000 mètres, assurant des températures fraîches, idéales pour les cultures.

Le monopole français de l'opium entama une campagne en vue d'inciter les tribus Hmong et Yao à étendre les zones cultivées et à accroître leur production. En échange des livraisons d'opium brut, les autorités françaises accordèrent leur appui politique à des chefs de tribu agressifs.

La production fit un bond et permit au monopole de l'opium de combler le vide créé par la guerre. Au même moment, un chapitre entièrement nouveau s'ouvrit dans la *saga* du pavot somnifère, un chapitre qui allait avoir des répercussions de grande portée dans le monde entier.

La première guerre d'Indochine

La première guerre d'Indochine infligea une coûteuse et amère leçon aux Français. Leurs militaires professionnels estimaient qu'il s'agissait d'une guerre à mener selon les méthodes traditionnelles.

Leurs adversaires communistes du Viet Minh y voyaient, au contraire, une guerre d'un type tout différent, un combat politique pour gagner le coeur et l'esprit des habitants eux-mêmes.

Lentement, les Français se rendirent compte que les tactiques traditionnelles étaient inopérantes dans ce genre de conflit. Ils comprirent qu'il leur faudrait des alliés au sein de la population. Ils se tournèrent donc vers les minorités ethniques et certaines factions religieuses dans l'espoir d'y trouver ces alliés. Parmi ces minorités figuraient les Hmong producteurs d'opium des hauts plateaux indochinois.

Ces montagnards robustes se révélèrent des alliés efficaces des Français dans leur lutte contre le Viet Minh. Au plus fort de la première guerre d'Indochine, jusqu'à 40 000 mercenaires, appartenant aux

tribus en question, furent employés pour harceler les lignes d'approvisionnement du Viet Minh et servir d'agents de renseignements. Il y avait, toutefois, un fil à la patte: pour s'assurer la loyauté et la combativité de leurs alliés montagnards, les Français devaient veiller à ce que la principale production monnayable des tribus des collines du Laos et du Tonkin — à savoir l'opium — fût achetée, livrée et vendue sur le marché local, via Hanoï et Saïgon, puis exportée dans le monde.

Cet arrangement se révéla profitable pour les deux parties. Les Français disposaient d'une unité anti-rebelles hautement efficace, opérant sous le contrôle direct des autorités militaires, tandis que les Hmong et les Yao s'assuraient un marché stable pour leurs récoltes lucratives. En outre, les bénéfices provenant de la vente de l'opium et de l'héroïne pouvaient être utilisés par les chefs militaires français, pour financer leurs troupes de mercenaires.

Dien Bien Phu mit fin à cette situation bénéfique. Mais le système de coopération, entre une armée occidentale opérant en Indochine et ses forces mercenaires montagnardes, allait bientôt trouver une nouvelle application — avec des conséquences encore plus dévastatrices.

La deuxième guerre d'Indochine — la guerre du Vietnam

Vers la fin des années 1950, les Américains prirent, progressivement, la relève des Français en tant que conseillers du gouvernement frais émoulu de la République du Vietnam, c'est-à-dire du Vietnam du Sud. Cet engagement américain s'inscrivait dans la politique générale des Etats-Unis, visant à stopper la propagation du communisme dans le Sud-Est asiatique.

L'Amérique s'enlisait de plus en plus dans le conflit vietnamien. Les relations avec les minorités ethniques et religieuses, au Vietnam et au Laos, suivirent le schéma établi par les prédécesseurs français.

Des unités des forces spéciales américaines (les Bêrets verts) furent chargées de recruter, d'approvisionner et d'entraîner les unités de mercenaires montagnards, pour combattre le Viet Cong communiste

comme l'avaient fait avant eux les Bêrets rouges français.

Les Américains ne tardèrent pas à découvrir que toute relation utile avec les tribus Hmong et Yao était liée au commerce de l'opium.

Le robuste montagnard hmong était le guérillero idéal dans ce qui devait être une nouvelle guérilla. Il vivait très simplement, menait une vie spartiate, connaissait le terrain, et était un bon combattant.

Le personnel des forces spéciales américaines apprit, très vite, à respecter et à apprécier les aptitudes variées de ces simples gens des montagnes. Le problème fondamental était qu'ils avaient, eux aussi, besoin de manger, et que l'opium représentait traditionnellement leur principale récolte commercialisable. Par conséquent, les Américains prirent la place des Français en se chargeant, à leur tour, d'acheter le produit mortel de leurs alliés montagnards et d'en assurer le transport vers les marchés des capitales du Sud-Est asiatique.

L'opium provenant de régions aussi lointaines que les Etats des Chans de Birmanie fut acheminé, par des moyens de transport américains, vers les centres du trafic de la drogue et les usines d'héroïne.

Quelles sont les séquelles de ce dispositif? Elles sont effrayantes.

La Thaïlande du Nord devint un centre de contrebande d'opium et de production d'héroïne. Poussés par la cupidité, des fonctionnaires corrompus, dans tous les pays impliqués dans la guerre, s'enrichirent grâce aux bénéfices du trafic illicite des stupéfiants. De nouveaux itinéraires (ou filières) de contrebande, hautement lucratifs, se multiplièrent un peu partout.

Saïgon devint l'un des grands centres des trafics de drogues dans le Sud-Est asiatique. L'héroïne, la morphine et l'opium pouvaient s'obtenir aisément et à bas prix. Ceci eut des conséquences supplémentaires (outre les ventes accrues d'héroïne aux Etats-Unis, qui eurent

un impact puissant sur l'attitude de la jeunesse américaine à l'égard de la vente et de la consommation de drogues illicites).

Devant l'abondance des quantités de drogues disponibles, les tabous traditionnels contre leur usage furent balayés, et les écluses s'ouvrirent. L'abus des drogues et, en particulier, de l'héroïne devint chose courante parmi les soldats américains servant au Vietnam.

Cette attitude nouvelle, face à l'usage et à la vente des drogues, ne disparut pas après que les G.I. concernés furent rentrés chez eux. Le commerce et la consommation de stupéfiants se sont au contraire transmis à la génération suivante et largement répandus parmi les jeunes d'aujourd'hui.

Jointe au déclin de notre société et aux pressions qui s'exercent sur nos jeunes, une telle attitude, aggravée par la facilité avec laquelle on peut se procurer les drogues, ne pouvait qu'engendrer un mode de vie axé sur la fuite dans et par la drogue.

Beaucoup, parmi les consommateurs de "drogues dures" des années 1960, sont passés aux drogues dites douces, censément moins nocives. Mais la demande de drogues dures augmente, au contraire, chez les jeunes de la génération actuelle.

Où cela finira-t-il?

A cette question, il ne peut y avoir qu'une seule réponse. L'homme ne saurait, à lui seul, résoudre les problèmes qu'il a suscités. Seule la République populaire de Chine a payé le prix pour s'arracher au maelström de la toxicomanie.

Mais quelles autres nations sont disposées à payer le même prix en termes d'autorité centralisée et de rééducation?

La simple vérité, c'est que le cercle vicieux ne sera rompu que grâce au prochain avènement du Royaume de Dieu sur la terre. Dans le Monde à Venir, sous le gouvernement de Dieu, la misère physique et morale qui engendre le désir d'évasion, cause première du problème actuel de la drogue, n'existera plus. Telle est la bonne nouvelle que notre revue *La Pure Vérité* a le privilège d'annoncer à l'avance.

Le gouvernement de Jésus de Nazareth fera valoir son autorité. Il

Note de l'Editeur:

Une faute d'impression s'est glissée dans notre article du mois de juin *La famille britannique et sa valeur*; il fallait lire: "Le roi Henri III d'Angleterre avait reconnu à Llewelyn ap Gruffyd . . ."

ne sera pas basé sur la soif du pouvoir et la cupidité. Il rééduquera les nations, de sorte que nul ne sera plus enclin à patronner des politiques dont le résultat est d'enrichir une petite minorité aux dépens de millions d'autres êtres humains. Il enseignera la voie qui consiste à "donner" au lieu de celle qui consiste à "prendre".

L'abus des drogues, dans le monde à venir, disparaîtra par la force des

choses et grâce à une rééducation totale.

Entre-temps, les principaux pays occidentaux — la Grande-Bretagne, la France et les Etats-Unis — devront lutter contre une épidémie explosive d'abus de drogues chez les jeunes, une épidémie qui gagne du terrain et affecte toutes les nations du Monde Libre. Le monde actuel a semé le vent de l'égoïsme. Maintenant il récolte la tempête de la cupidité. □

LES FORETS

(Suite de la page 18)

diaux, sont les routes et les pipelines de pétrole et de gaz, bien qu'ils aient, eux aussi, exigé la destruction de millions d'hectares de forêts tropicales.

Chaque année, on abat ainsi une superficie de forêt tropicale égale à celle de la Grande-Bretagne. Cela ne représente peut-être pas une fraction très importante du globe, mais c'est une partie significative des forêts tropicales restantes.

Pourquoi s'inquiéter?

En quoi tous ces problèmes vous concernent-ils? Il y a, tout d'abord, les facteurs économiques. A mesure que les arbres disparaissent, le prix des produits et des dérivés du bois — depuis votre quotidien jusqu'aux matériaux de construction — continuera à augmenter. Les forêts non tropicales seront victimes de l'urgence des besoins mondiaux.

Plus redoutable encore est un effet particulièrement menaçant du déboisement: la modification des données météorologiques mondiales. Le président de l'Académie des Sciences brésilienne a fait observer que la forêt amazonienne était détruite à la cadence de 2 700 mètres par heure, et qu'elle aurait totalement disparu dans 35 ans, ce qui pourrait affecter à tout jamais le système météorologique mondial.

On estime que la destruction de la végétation a, d'ores et déjà, modifié radicalement 20 pour cent de la superficie totale des continents, ce qui a entraîné également des changements dans l'équilibre thermique et hydraulique. Si l'on ajoute aux dommages infligés par

l'homme à l'environnement au cours des siècles, l'agression actuelle contre les forêts tropicales, il y a de quoi s'alarmer.

L'équilibre de la nature dépend, en partie, de l'occupation d'un certain pourcentage de la superficie terrestre par le couvert forestier.

Il y a là une certaine analogie avec la peau humaine: un être humain peut survivre à la perte d'un certain pourcentage de peau, mais, si ce seuil critique est dépassé, tout le système vital est anéanti.

Il en va de même du couvert forestier du globe, qui joue un rôle essentiel dans le recyclage de l'eau, de l'oxygène, du carbone et de l'azote, et qui, en outre, influence les vents, la température et l'humidité.

Les scientifiques qui étudient la situation sont partagés sur le point de savoir s'il fera plus chaud ou plus froid à la suite du déboisement et des effets de la fumée des cultures sur brûlis. Mais le moindre changement, dans un sens ou dans l'autre, suffira pour bouleverser les régimes météorologiques actuels.

Les "super-arbres" — voie de salut?

Certains font preuve d'optimisme en évoquant ce qu'ils espèrent pouvoir tirer des "super-arbres", fèves et autres variétés de plantes résistantes et à pousser rapide.

Ces super-arbres (dont la plupart sont, en fait, de grands légumes) peuvent atteindre une taille de plus de 6 mètres en un an — et leur feuillage est même comestible. Susceptibles de ralentir l'érosion et d'enrichir la terre en éléments nutritifs, ils représentent une source de pâte, de papier et de bois à brûler.

En attendant, la fève psophocarpe

est une plante plus petite, presque entièrement comestible, racines comprises. On espère que des plantes de ce genre pourront être "cultivées" à l'emplacement des anciennes forêts.

Mais il faut de l'argent pour multiplier ces plantes là où l'on en a besoin. Et il faut convaincre beaucoup de monde, depuis les plus hautes sphères gouvernementales jusqu'aux paysans forestiers dont les habitudes acquises sont souvent difficiles à changer. En outre, ces plantes à développement accéléré ne pourront jamais remplacer une forêt naturelle de feuillus.

C'est un peu comme de retourner un jardin d'agrément pour y semer des plantes potagères à croissance rapide. Celles-ci peuvent empêcher l'érosion, se multiplier abondamment et fournir des aliments. Mais ce ne seront pas des fleurs!

Le tronc de l'arbre

Un arbre, qu'il fasse partie d'une forêt ou qu'il se dresse isolé en pleine ville, n'est pas quelque chose qui va de soi. Il y a, bien sûr, une bonne façon et un moment opportun pour récolter le bois et les produits de la forêt. Nul ne songe à le nier. Mais la destruction massive et aveugle des forêts et des zones boisées est un mal.

Lorsque Dieu créa le premier homme et la première femme, Il les plaça dans un milieu idéal — un jardin abondamment complanté d'arbres. Adam reçut l'ordre de cultiver et de garder ce jardin (Gen. 2:9, 15), c'est-à-dire de le gérer de façon responsable. C'est exactement ce qu'exigent, actuellement, les forêts et les bois du monde.

Mais qui dira ce que c'est qu'une gestion responsable? Les entreprises de bois d'oeuvre? Les sociétés multinationales? Les promoteurs? Les éleveurs? Les paysans pauvres? Les hommes de science? Les écologistes? Les bureaucrates? Quelqu'un doit être responsable, mais qui?

Tout comme pour les autres problèmes qui accablent l'humanité, il n'y a qu'une seule solution à la crise croissante qui menace les forêts: un gouvernement mondial juste, responsable et incorruptible; le type de gouvernement que Jésus-Christ établira sur la terre.



U.S. Forest Service

DEUX METHODES de déboisement. A gauche, abattage systématique d'une forêt arrivée à maturité. A droite, abattage par secteurs, parmi des vieux arbres, et création d'un quadrillage forestier, avec repiquage graduel.

Depuis Caïn, il y a toujours eu des gens pour tenter de "forcer" la terre, d'en tirer plus que ce qu'elle ne peut donner. On a oublié que Dieu n'avait pas béni telle ou telle partie du globe au point qu'elle pût assurer l'entretien d'un nombre indéterminé d'hommes et d'animaux. C'est une erreur que de vouloir dépasser la limite de ce que la terre peut donner.

Les problèmes posés par des millions de paysans pratiquant l'écobuage et qui sont eux-mêmes victimes des circonstances, par ceux qui ont besoin de bois à brûler pour subsister, ceux dont le bétail ruine la terre par le surpâturage, par les intérêts commerciaux et industriels avides de profit, et par tous les autres qui contribuent à ravager les forêts du globe et à tuer les arbres — ces problèmes ne peuvent être résolus que sous le Gouvernement de Dieu.

Enfin — un reboisement bien conçu!

L'une des politiques à mettre en oeuvre dans le *Monde à Venir* dont nous parlons sera un gigantesque programme de reboisement. Si celui-ci est nécessaire aujourd'hui, il le sera bien plus encore ce jour-là. Car le tiers de tous les arbres restants seront consumés au cours des cataclysmes qui marqueront la fin de l'âge présent (Apocalypse 8:7).

Dieu a révélé en ces termes Son programme de reboisement au

prophète Esaïe: "Je mettrai dans le désert le cèdre, l'acacia, le myrte et l'olivier; je mettrai dans les lieux stériles le cyprès, l'orme et le buis, tous ensemble" (Esaïe 41:19).

Notez que ce programme divin prévoit la plantation concomitante de diverses essences d'arbres. Il n'adoptera pas la méthode de l'"élevage forestier", qui consiste à complanter de vastes étendues au moyen d'une seule espèce, dans l'optique d'un profit rapide. Dieu ne fera pas appel aux "super-arbres".

La voie de la cupidité, qui, en fait, est à la base du problème actuel, est née avec Satan, archange déchu. Esaïe 14 évoque cet être, en prenant pour type le "roi de Babylone". L'une des caractéristiques du règne de Satan est la destruction aveugle des arbres. La Bible parle des arbres qui se réjouissent de la chute du règne de Satan: "Les cyprès même, les cèdres du Liban, se réjouissent de ta chute: Depuis que tu es tombé, personne ne monte pour nous abattre" (verser 8).

Cela ne signifie pas que, dans le *Monde à Venir*, l'on n'abattra pas d'arbres. Esaïe 60:13 et Ezéchiel 41:22 font ressortir que l'on fera un usage judicieux des beaux bois. Les ressources matérielles seront sagement exploitées. Il ne sera plus nécessaire, notamment, de disposer du papier actuellement gaspillé dans l'impression d'une foule de livres et de publications inutiles. Ce qui sortira des presses, dans le *Monde à Venir*, sera digne d'être imprimé.

Et, lorsque la société sera organisée et fonctionnera selon la voie de Dieu, bien des utilisations du bois, qui semblent essentielles aujourd'hui, seront peut-être dépassées. Les besoins auxquels elles répondent pourront être satisfaits par de meilleurs moyens.

La Bible donne une remarquable description de la paix qui régnera dans ce Monde, dont l'avènement est proche. Lorsque toutes les nations seront en paix, leurs peuples "habiteront chacun sous sa vigne et sous son figuier, et il n'y aura personne pour les troubler" (Michée 4:4)

Si chaque foyer a son figuier, rien n'interdit de penser qu'il puisse disposer aussi d'autres arbres fruitiers, de même que d'arbres d'ombre et d'ornement.

Lorsque le gouvernement de Dieu sera établi sur le monde, c'en sera fini du pillage et du gaspillage des ressources naturelles de la terre. On les utilisera alors sagement.

La Bible décrit les arbres, en ce temps-là, comme poussant des cris de joie (Psaume 96:12-13; Esaïe 44:23).

"Les montagnes et les collines éclateront d'allégresse devant vous, et tous les arbres de la campagne battront des mains. Au lieu de l'épine s'élèvera le cyprès, au lieu de la ronce croîtra le myrte; et ce sera pour l'Eternel une gloire, un monument perpétuel, impérissable" (Esaïe 55:12-13). □

LA SEXUALITE

(Suite de la page 12)

engagement total? En réalité, les couples libres disent que l'homme et la femme ne sont pas totalement engagés l'un vis-à-vis de l'autre."

De fait, en raison de cette absence d'engagement définitif, le taux des séparations est beaucoup plus élevé chez les couples libres que celui des divorces chez les couples mariés. Or, le choc émotif de ces séparations provoque le même stress mental qu'un divorce.

Les couples qui vivent ensemble ont les mêmes problèmes que des époux, avec l'inconvénient supplémentaire de l'absence d'engagement total sur le plan financier, sexuel et autres.

Les couples mariés sont plus fortement motivés à vouloir résoudre leurs problèmes. Ceux qui vivent en union libre ont moins de chances d'y parvenir.

Le Dr Clatworthy conclut qu'un couple "a avantage à se marier". En ce qui concerne la vie en union libre, elle dit: "Le fait de savoir qu'une chose est temporaire nuit au degré d'engagement en faveur de cette chose. Si l'on investit dans une union libre tout ce que l'on investirait dans un mariage — en termes de temps, d'argent, d'émotion et de relations sociales — tout en sachant que la situation est temporaire, mais en espérant qu'elle ne le sera pas, on ne peut qu'aller au-devant d'une déception."

Ce que dit Dieu

Dieu aime les êtres humains. Il ne les a pas créés pour agir comme des animaux, s'accouplant ici et là, avec le premier venu. Dieu a ordonné que les relations sexuelles fussent des relations conjugales et familiales. Le sexe est réservé au mariage.

Au commencement, Dieu réunit le premier homme et la première femme, et leur donna ce commandement sans équivoque: "C'est pourquoi l'homme quittera son père et sa mère, et s'attachera à sa femme, et ils deviendront une seule chair" (Gen. 2:24).

L'un des Dix Commandements protège la sexualité dans le mariage (Exode 20:14). Le péché est la

transgression de cette loi. Le péché apporte chagrin et tristesse, alors que l'observance de la loi divine assure le bonheur.

Jésus a amplifié cette même loi: "Vous avez appris qu'il a été dit: Tu ne commettras point d'adultère. Mais moi, je vous dis que quiconque regarde une femme pour la convoiter a déjà commis un adultère avec elle dans son coeur" (Matth. 5:27-28).

Heureusement, vous, en tant qu'individu, pouvez bénéficier du pardon de toutes vos erreurs et de tous vos péchés, si votre attitude est juste et sincère: "Mais si nous marchons dans la lumière, comme il est lui-même dans la lumière, nous sommes mutuellement en communion, et le sang de Jésus son Fils nous purifie de tout péché" (I Jean 1:7).

Et, au verset 9: "Si nous confessons nos péchés, il est fidèle et juste pour nous les pardonner, et pour nous purifier de toute iniquité."

Cependant, lisez le sévère avertissement adressé à ceux qui continuent à pratiquer la sexualité en dehors du mariage: "... Ne vous y trompez pas: ni les impudiques, ni les idolâtres... n'hériteront le royaume de Dieu" (I Cor. 6:9-10).

La plupart des hommes n'ont cure des avertissements de Dieu. Mais Celui-ci tonne: "Pourquoi te pardonnerais-je? Tes enfants m'ont abandonné... J'ai reçu leurs serments et ils se livrent à l'adultère, ils sont en foule dans la maison de la prostituée. Semblables à des chevaux bien nourris, qui courent çà et là, ils hennissent chacun après la femme de son prochain. Ne châtierais-je pas ces choses-là, dit l'Eternel, ne me vengerais-je pas d'une pareille nation?" (Jér. 5:7-9).

Pourquoi la sexualité?

Dieu a créé la sexualité comme une relation privée, remplie d'affection et stable, aux fins multiples, entre l'époux et l'épouse. Lorsque la motivation et la préoccupation majeures de chacun des conjoints consistent à donner à l'autre, la sexualité constitue l'une des formes d'épanouissement physique, mental et spirituel, les plus agréables qui soient. Elle devient alors une force

unifiante, qui cimente les partenaires conjugaux.

C'est une force et un bonheur partagés par tous deux, quelque chose de totalement unique et qui n'appartient qu'à eux.

L'un des buts de la sexualité dans le mariage est de procréer des enfants, qui pourront un jour, éventuellement, naître en tant qu'êtres spirituels dans le Royaume de Dieu.

Souvenez-vous que les souffrances de ce monde ne sont pas imaginaires. Prenez la résolution de ne pas commettre les mêmes erreurs que certains autres. Si vous les avez déjà commises, demandez à Dieu de vous les pardonner et prenez un nouveau départ, bien décidé à ne plus vous fourvoyer.

Jeunes hommes et jeunes femmes, prenez le parti de ce qui est juste aux yeux de Dieu.

Maintenez votre intégrité. Ne transigez pas sur vos critères. Ne cédez pas. Demain, vous vous en félicitez, et vous ne le regretterez jamais.

Evitez de fréquenter assidûment un ami de l'autre sexe, tant que vous n'êtes pas prêt à vous marier. Cette sorte d'attachement conduit à des relations sexuelles avant le moment opportun. Petit à petit, ceux qui se lient ainsi en arrivent à céder à leur partenaire.

Jeunes gens — soyez des chefs! Ne tirez pas avantage des jeunes filles. Respectez-les. Donnez l'exemple d'une conduite correcte refusant les compromis. Ce ne sont pas nécessairement les femmes qui doivent dire non.

Jeunes filles — ne cédez pas. Ne vous laissez pas aveugler pas des idylles prématurées. Le romanque doit venir à son heure. N'acceptez pas de compromis.

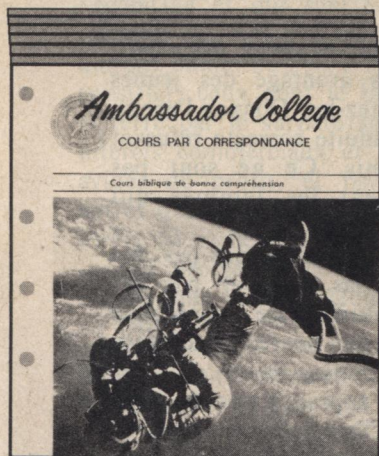
Parents — apprenez très tôt à vos enfants ce qu'ils doivent savoir sur la sexualité, afin qu'ils n'aient pas à l'apprendre dans la rue et par expérience.

Répondez franchement et sans gêne à leurs questions. Incitez-les à rester vierges jusqu'à leur mariage. Soyez affectueux, aimez votre conjoint, en servant ainsi d'exemple à vos enfants.

Prenez ces exhortations sérieusement à coeur. Vous en serez doublement reconnaissant. □

Voilà que je comprends!

Notre *Cours biblique par Correspondance* répond aux questions les plus importantes de la vie.



La Bible est le livre le plus moderne que vous puissiez lire, aujourd'hui — à condition que vous en découvriez le sens. *L'Ambassador College* vous guidera, pas à pas, tout au long de votre étude de ce *best-seller* de tous les temps. Les leçons de ce cours ont déjà aidé des milliers de gens à devenir des "lettrés bibliques" — et à acquérir une véritable compréhension des événements mondiaux, ainsi que de la destinée de l'homme. Inscrivez-vous, dès aujourd'hui, à ce Cours biblique par Correspondance. Il est *gratuit* — cela ne vous engage à rien.

Sans coût ni obligation de votre part!

Veuillez utiliser le coupon ci-dessous, ou écrivez-nous au bureau le plus proche de votre domicile. (Voir les adresses à l'intérieur de notre couverture.)

Prière de nous aviser de tout changement d'adresse pour que nous puissions continuer à vous envoyer régulièrement notre revue mensuelle LA PURE VERITE.

NOM (en caractères d'imprimerie)

Adresse

Ville Code postal